



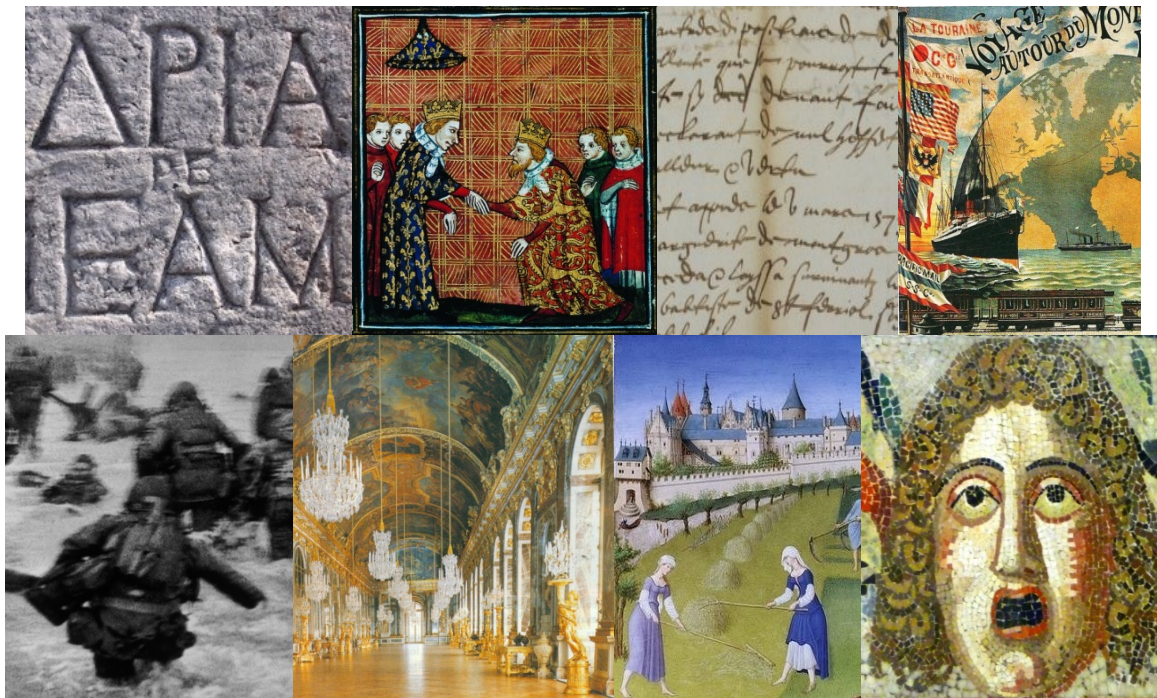
UNIVERSITÉ
RENNES 2

LICENCE RENNES

Domaine > sciences humaines et sociales



HISTOIRE



Année universitaire 2022-2023

Sommaire

Un mot de la directrice du département.....	3
Présentation générale.....	4
Majeures, Mentions, Disciplines complémentaires (UEDC), Enseignements d'ouverture (UEO)... Comment s'y retrouver ? Comment choisir ?	5
Architecture globale de la Licence	6
Fiches parcours étudiants.....	7
<i>Fiche n ° 1 : Devenir professeur d'Histoire-Géographie.....</i>	<i>7</i>
<i>Fiche n ° 2 : Devenir journaliste.....</i>	<i>8</i>
<i>Fiche n ° 3 : Passer les concours administratifs.....</i>	<i>9</i>
<i>Fiche n ° 4 : Travailler dans les musées, le patrimoine, la culture.....</i>	<i>10</i>
<i>Fiche n ° 5 : Devenir professeur des écoles.....</i>	<i>11</i>
Détail des enseignements d'Histoire par année.....	12
<i>Licence 1</i>	<i>12</i>
Semestre 1.....	12
Semestre 2.....	13
Descriptif des cours du semestre 1.....	13
Descriptif des cours du semestre 2.....	14
<i>Licence 2</i>	<i>15</i>
Semestre 3.....	15
Semestre 4.....	16
Descriptif des cours du semestre 3.....	17
Descriptif des cours du semestre 4.....	20
<i>Licence 3</i>	<i>23</i>
Semestre 5 : parcours Sciences historiques	23
Semestre 6 : parcours Sciences historiques	24
Semestre 5 : parcours Sciences politiques.....	25
Semestre 6 : parcours Sciences politiques.....	26
Descriptif des cours du semestre 5.....	27
Descriptif des cours du semestre 6.....	33
La discipline complémentaire Histoire	39
Les UEO proposées par le département d'Histoire.....	40
Informations pratiques.....	41

Un mot de la directrice du département

Les plus ancien(ne)s d'entre vous le savent, et ceux/celles qui découvrent l'université ne devraient pas tarder à le réaliser : les études d'histoire sont passionnantes. Associant l'utile à l'agréable, elles ouvrent de nombreuses portes. C'est d'ailleurs tout l'intérêt d'une formation qui permet de commencer à se constituer une **culture générale**, tout en offrant à ceux qui la suivent de **solides compétences** méthodologiques et intellectuelles.

Or, malgré l'aide et l'appui des enseignant(e)s et de l'ensemble des personnels de l'université, tous les ans, certains abandonnent ou se découragent. Les causes structurelles sont variées, au delà du contexte exceptionnel que nous avons connu. À côté de la diversité des cas individuels, quelques éléments d'ensemble se dégagent de l'expérience sur le long terme qui est la nôtre. Parmi les ingrédients qui favorisent la réussite, figurent le fait d'**être assidu en cours et en TD, de lire des livres et des articles, de suivre l'actualité, de travailler régulièrement et en particulier d'assimiler progressivement des cours et des lectures** qui demandent un vrai investissement dans la durée. Le nombre d'heures d'enseignement peut paraître limité au premier abord. Mais si on tient compte du travail personnel qu'il est nécessaire d'y ajouter, **ce temps de travail peut aisément doubler**. En somme, la première clef de la réussite consiste à se donner les moyens d'une profonde imprégnation disciplinaire (et même pluridisciplinaire, grâce aux enseignements de Mineures et d'UEO).

Un autre facteur pour votre réussite consiste aussi à **trouver votre équilibre** entre études, participation à la vie du campus et activités extra-universitaires, sans oublier les contraintes matérielles (déplacements, travail salarié...). Cet équilibre varie selon les personnes et les situations sociales et il n'y a pas de recette miracle. Quoi qu'il en soit, le temps des études est en général plus court que ne le pensent bien des étudiant(e)s. Les années, découpées en semestres, passent à toute allure : de ce fait, c'est bien une **gestion adaptée du temps** qui s'avère être une clef décisive du succès pour chacun(e) d'entre vous.

Ces conditions ne sont peut-être pas suffisantes, mais elles nous paraissent nécessaires. Et pour que le temps de votre licence soit un temps d'épanouissement humain et intellectuel, pour qu'il puisse même constituer une étape marquante de votre vie, il est bon qu'on vous les rappelle dans ce propos initial, et que vous vous les rappeliez, à vous-mêmes et les uns aux autres.

Je vous souhaite pleine réussite et bonne intégration dans la communauté universitaire rennaise !

Karine KARILA-COHEN

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Pourquoi choisir des études d'Histoire ?

- pour satisfaire sa curiosité ;
- pour développer sa culture générale ;
- pour acquérir de solides méthodes de travail ;
- pour améliorer ses capacités à l'écrit comme à l'oral.

Pourquoi choisir des études d'Histoire à l'Université Rennes 2 ?

- pour bénéficier d'un large choix de cours en Histoire, unique dans l'Ouest ;
- pour s'ouvrir à un large choix d'autres disciplines ;
- pour avoir le choix d'un grand nombre de langues ;
- pour profiter d'un environnement culturel de grande qualité : musées, bibliothèques, archives, théâtres, concerts, etc.

Une question fréquente : Histoire Sciences Po à Rennes 2 ou IEP, quelle différence ?

Deux différences principales :

- *tout bachelier peut entrer à Rennes 2, qui propose un chemin d'excellence pour tous ;*
- *en Histoire, l'étudiant acquiert une culture générale et historique de l'Antiquité à nos jours.*

Bon à savoir

- Le département d'Histoire de Rennes est aussi présent sur **le campus Mazier à Saint-Brieuc** pour les 3 années de la **licence**. Un parcours spécifique de la Licence d'Histoire y est proposé avec une orientation (non exclusive) sur le Patrimoine (qui n'empêche pas une orientation vers d'autres métiers : professorat, médias, administrations, etc.). Une licence professionnelle, accessible à bac + 2, tournée vers le tourisme et le patrimoine, y est également présente.

- La licence d'histoire est accessible en enseignement à distance (EAD), mais attention : quand on la suit sous cette modalité, **tous les cours ne sont pas accessibles** car le choix est restreint pour des raisons pratiques.

Des études d'Histoire, pour quelles perspectives ?

Les études d'Histoire ne mènent pas à tout, mais peuvent néanmoins mener à beaucoup de métiers. Les principaux débouchés sont :

- l'enseignement primaire, secondaire ou supérieur ;
- la recherche en histoire et archéologie ;
- les métiers de la culture et du patrimoine (archives, musées, bibliothèques, etc.) ;
- les métiers de la communication et du journalisme ;
- les métiers de l'administration ;
- tous les métiers qui requièrent culture générale et clarté dans l'expression écrite et orale.

On peut aussi faire des études d'Histoire...

- par simple passion ;
- en étant retraité ;
- en ayant une autre activité (par l'Enseignement à distance à l'EAD).

La Licence d'Histoire n'est souvent qu'une étape vers un Master. Il est recommandé à ceux qui envisagent de passer le CAPES de faire au moins un Master 1 Recherche après la Licence 3.

Pour information : les masters proposés par le département d'Histoire

- Archéologie, Sciences pour l'Archéologie
- Histoire, Sciences sociales
- Relations internationales, mondialisations et interculturalités
- Médiation du Patrimoine et de l'Histoire en Europe (master professionnel)
- Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF)
- Humanités numériques (master en double diplôme)
- Géopolitique-Défense (master en double diplôme).

MAJEURES, MENTIONS, DISCIPLINES COMPLÉMENTAIRES (UEDC), ENSEIGNEMENTS D'OUVERTURE (UEO)... COMMENT S'Y RETROUVER ? COMMENT CHOISIR ?

Lexique

CM : Cours magistral

UEM : Unité d'enseignement de méthodologie

TD : Travaux dirigés

UEDC : Unité d'enseignement de discipline complémentaire

UEF : Unité d'enseignement fondamental

UEO : Unité d'enseignement d'ouverture

Le principe à retenir d'emblée est que plus on avance dans les années, plus les choix sont larges et variés. En troisième année, les étudiants choisissent leur parcours : Sciences historiques ou Sciences Politiques. Toutefois, dès la première année, par les choix de disciplines complémentaires (UEDC) et d'enseignement d'ouverture (UEO) que l'étudiant(e) est amené(e) à faire, il/elle peut bâtir son parcours, « Sciences Historiques » ou « Sciences Po ».

Pour aider chaque étudiant(e), nous présentons dans les pages qui suivent quelques choix possibles de cours à effectuer en fonction de ses envies ou de son projet. **Ce ne sont que des suggestions.** Il faut en effet considérer que, en règle générale, les parcours n'interdisent pas d'autres orientations : on peut devenir professeur d'Histoire et de Géographie après avoir fait le parcours Sciences Po, et on peut réussir les concours de la Fonction publique en ayant suivi le parcours Sciences historiques.

Il est aussi recommandé de multiplier les expériences en dehors de l'Université, si possible en lien avec le projet d'insertion professionnelle, même (et surtout) si celui-ci n'est pas encore abouti. Ainsi est-il recommandé aux futurs enseignants de passer par exemple leur BAFA, aux apprentis journalistes de commencer à faire des stages dans la presse, voire à monter des médias en ligne ou autres, aux médiateurs culturels de demain de se faire guide l'été, etc. Il ne faut pas hésiter ainsi à *faire valider les expériences*, en particulier sous forme de stages en sollicitant le service concerné sur le campus.

Dans le tableau suivant, le découpage est fait en semestres :

Licence 1	semestres 1 et 2
Licence 2	semestres 3 et 4
Licence 3	semestres 5 et 6

À chaque fin de semestre, les enseignements sont évalués (même en décembre-janvier : ce ne sont donc pas des « partiels », mais bien des examens terminaux de semestre). Une deuxième session d'examens, dite « de rattrapage » est organisée chaque année pour les deux semestres au mois de juin. Cependant, une part importante des évaluations est réalisée en contrôle continu : **il est donc fortement recommandé de travailler régulièrement au long de l'année.**

Aussi l'année s'organise-t-elle grossièrement ainsi :

Septembre-décembre	cours du semestre 1 (avec contrôle continu)
Décembre-janvier	évaluations finales du semestre 1
Janvier-avril	cours du semestre 2 (avec contrôle continu)
Avril-mai	évaluations finales du semestre 2
Juin	session de rattrapage

ARCHITECTURE GLOBALE DE LA LICENCE

LICENCE 1

MAJEURE HISTOIRE : 10 h

+

DISCIPLINE COMPLÉMENTAIRE : 4 h

ou

UNITÉ d'ENSEIGNEMENT d'OUVERTURE

+

LANGUE

LICENCE 2

MAJEURE HISTOIRE : 11h

+

DISCIPLINE COMPLÉMENTAIRE : 4 h

ou

UNITÉ d'ENSEIGNEMENT d'OUVERTURE : 4 h

+

LANGUE

LICENCE 3

MAJEURE HISTOIRE parcours SCIENCES HISTORIQUES : 12 h

ou

MAJEURE HISTOIRE parcours SCIENCES POLITIQUES : 12 h

+

MINEURE DE COMPLÉMENT : 4 h

ou

UNITÉ d'ENSEIGNEMENT d'OUVERTURE : 4 h

+

LANGUE



LICENCE d'HISTOIRE SCIENCES HISTORIQUES

ou

LICENCE d'HISTOIRE SCIENCES POLITIQUES

**SUIVRE UNE DISCIPLINE COMPLÉMENTAIRE OU UNE UEO,
QUELLE DIFFERENCE ?**

* Prendre discipline complémentaire consiste à suivre des cours dans une autre Majeure (donc dans un autre département) ; la suivre permet d'obtenir une mention associée à la Licence.

* Les UEO sont des cours ouverts à tous les étudiants du campus, dans une perspective soit de culture générale, soit professionnalisante.

Fiche n° 1 : DEVENIR PROFESSEUR D'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

en jaune : suggestions

	MAJEURE HISTOIRE	COMPLÉMENTAIRE
S1	La France d'Ancien Régime, XVI^e-XVIII^e s. : 5 h / semaine Une histoire sociale de la France au XX^e siècle : 5 h / semaine	Géographie : 4 h / semaine
S2	Les cités grecques d'époque classique : 5 h / semaine Introduction à l'Europe médiévale (V^e- fin XII^e s.) : 5 h / semaine	Géographie : 4 h / semaine
S3	Introduction à l'Europe médiévale (XIII^e-XV^e s.) : 3 h 40 / semaine Des Gracques à Auguste (histoire romaine) : 3 h 40 / semaine Historiographie : 1 h 30 / semaine + au choix : 2 h / semaine - Introduction à l'histoire du Moyen Orient antique - Initiation du latin médiéval - Initiation à l'archéologie médiévale - La Bretagne médiévale - Sources de l'histoire moderne - Histoire globale du monde contemporain - Actualité de la recherche en histoire contemporaine	Géographie : 4 h / semaine
S4	Histoire des îles Britanniques (milieu du XVII^e-fin du XVIII^e s.) : 3 h 40 / semaine Religion et société en Europe au XIX^e s. : 3 h 40 / semaine Historiographie : 1 h 30 / semaine + au choix : 2 h / semaine - Sources écrites de l'Antiquité - Sport, athlètes et concours en Grèce ancienne - Latin médiéval approfondi - Histoire des femmes - La Bretagne moderne - History of early modern and modern political thought in Europe (<i>en anglais</i>) - La Bretagne contemporaine	Géographie : 4 h / semaine
S5	PARCOURS SCIENCES HISTORIQUES Un cours au choix dans chaque période : 10 h / semaine + deux sciences auxiliaires (au choix) : 2 h / semaine - Épigraphe hiéroglyphique - Épigraphe latine - Cadres, concepts et méthodes de l'archéologie actuelle - Paléographie française médiévale - Blasons, sceaux et monnaies - Analyse de l'image médiévale - Histoire et données : les archives du Web - Patrimoine et histoire (époques modernes et contemporaines)	Géographie : 4 h / semaine
S6	Un cours au choix dans chaque période : 10 h / semaine + deux Sciences auxiliaires (au choix) : 2 h / semaine - Épigraphe hiéroglyphique - Épigraphe grecque - Sources de l'histoire ancienne : approches iconographiques - Sources de l'histoire ancienne : approches archéologiques - Paléographie moderne - Analyse de l'image moderne - Histoire et sciences sociales - Sources des relations internationales	Géographie : 4 h / semaine

⇒ **LICENCE D'HISTOIRE parcours SCIENCES HISTORIQUES**

Fiche n° 2 : DEVENIR JOURNALISTE

en jaune : suggestions

	MAJEURE HISTOIRE	COMPLÉMENTAIRE ou UEO
S1	La France d'Ancien Régime, XVI^e-XVIII^e s. : 5 h / semaine Une histoire sociale de la France au XX^e siècle : 5 h / semaine	COMPLÉMENTAIRE Sociologie (EAD) ou Langues ou autre 4 h / semaine
S2	Les cités grecques d'époque classique : 5 h / semaine Introduction à l'Europe médiévale (V^e- fin XII^e s.) : 5 h / semaine	ou UEO Analyse du monde contemporain 2 h / semaine
S3	Introduction à l'Europe médiévale (XIII^e-XV^e s.) : 3 h 40 / semaine Des Gracques à Auguste (histoire romaine) : 3 h 40 / semaine Historiographie : 1 h 30 / semaine + au choix : 2 h / semaine - Introduction à l'histoire du Moyen Orient antique - Initiation du latin médiéval - Initiation à l'archéologie médiévale - La Bretagne médiévale - Sources de l'histoire moderne - Histoire globale du monde contemporain - Actualité de la recherche en histoire contemporaine	ou UEO Fait religieux 2 h / semaine ou UEO Bretagne 2 h / semaine ou UEO Canada 2 h / semaine
S4	Histoire des îles Britanniques (milieu du XVII^e-fin du XVIII^e s.) : 3 h 40 / semaine Religion et société en Europe au XIX^e s. : 3 h 40 / semaine Historiographie : 1 h 30 / semaine + au choix : 2 h / semaine - Sources écrites de l'Antiquité - Sport, athlètes et concours en Grèce ancienne - Latin médiéval approfondi - Histoire des femmes - La Bretagne moderne - History of early modern and modern political thought in Europe (<i>en anglais</i>) - La Bretagne contemporaine	ou UEO Colonialisme vert 2 h / semaine ou UEO Éducation et politique 2 h / semaine ou UEO Fait religieux 2 h / semaine ou UEO Genre et société 2 h / semaine
S5	PARCOURS SCIENCES POLITIQUES Deux cours obligatoires d'Histoire contemporaine : 6 h / semaine Un cours d'Histoire ancienne : 3 h / semaine Un cours d'Histoire moderne : 2 h / semaine Connaissance politique du monde contemporain : 2 h / semaine	ou UEO Sécurité Défense 2 h / semaine
S6	Un cours d'Histoire médiévale : 2 h / semaine Un cours d'Histoire moderne : 3 h / semaine Deux cours obligatoires d'Histoire contemporaine : 4 h / semaine Connaissance politique du monde contemporain : 2 h / semaine	



LICENCE D'HISTOIRE parcours SCIENCES POLITIQUES

Fiche n° 3 : PASSER LES CONCOURS ADMINISTRATIFS

en jaune : suggestions

	MAJEURE HISTOIRE	UEO
S1	La France d'Ancien Régime, XVI^e-XVIII^e s. : 5 h / semaine L'Europe au XIX^e siècle : 5 h / semaine	UEO Analyse du monde contemporain 2h / semaine
S2	Les cités grecques : 5 h / semaine Le Moyen Âge du V^e au XII^e s. : 5 h / semaine	UEO Carrières publiques 2h / semaine
S3	Le Moyen Âge du XIII^e au XV^e s. : 3 h 40 / semaine Initiation à l'histoire romaine : 3 h 40 / semaine Histoire de l'histoire : 1 h 30 / semaine + au choix : 2 h / semaine - Initiation au latin médiéval - Introduction à l'histoire du Moyen Orient antique - Initiation à l'archéologie médiévale - La Bretagne médiévale - Sources de l'Époque moderne - Histoire et médias - Actualité de l'histoire contemporaine	UEO Bretagne 2 h / semaine ou UEO Canada 2 h / semaine ou UEO Colonialisme vert 2 h / semaine ou UEO Éducation et politique 2 h / semaine ou UEO Fait religieux 2 h / semaine ou UEO Genre et société 2 h / semaine ou UEO Sécurité Défense 2 h / semaine recommandé si le projet professionnel est d'entrer dans l'Armée ou dans la Gendarmerie
S4	Histoire des îles Britanniques (milieu du XVII^e-fin du XVIII^e s.) : 3 h 40 / semaine Histoire de la France de 1944 à nos jours : 3 h 40 / semaine Histoire de l'histoire : 1 h 30 / semaine + au choix : 2 h / semaine - Sources écrites de l'Antiquité - Sport, athlètes et concours en Grèce ancienne - Latin médiéval approfondi - La Bretagne moderne - Histoire des femmes - La Bretagne contemporaine - Cours en langue étrangère	
S5	PARCOURS SCIENCES POLITIQUES Deux cours obligatoires d'Histoire contemporaine : 6 h / semaine Un cours d'Histoire ancienne : 3 h / semaine Un cours d'Histoire moderne : 2 h / semaine Connaissance politique du monde contemporain : 2 h / semaine	
S6	Un cours d'Histoire médiévale : 2 h / semaine Un cours d'Histoire moderne : 3 h / semaine Deux cours obligatoires d'Histoire contemporaine : 4 h / semaine Connaissance politique du monde contemporain : 2 h / semaine	

⇒ **LICENCE D'HISTOIRE parcours SCIENCES POLITIQUES**

Fiche n° 4 : TRAVAILLER DANS LES MUSÉES, LE PATRIMOINE, LA CULTURE

en jaune : suggestions

	MAJEURE HISTOIRE	COMPLÉMENTAIRE ou UEO
S1	<p>La France d'Ancien Régime, XVI^e-XVIII^e s. : 5 h / semaine Une histoire sociale de la France au XX^e siècle : 5 h / semaine</p>	<p>COMPLÉMENTAIRE AU CHOIX : 4 h / semaine Histoire de l'Art ou Archéologie ou Langues</p> <p>ou</p> <p>regarder dans le catalogue des UEO,</p> <p>dont Paléographie, Bretagne, Fait religieux, Carrières publiques, etc., et celles des départements de Lettres et d'Histoire de l'art</p>
S2	<p>Les cités grecques d'époque classique : 5 h / semaine Introduction à l'Europe médiévale (V^e- fin XII^e s.) : 5 h / semaine</p>	
S3	<p>Introduction à l'Europe médiévale (XIII^e-XV^e s.) : 3 h 40 / semaine Des Gracques à Auguste (histoire romaine) : 3 h 40 / semaine Historiographie : 1 h 30 / semaine + au choix : 2 h / semaine - Introduction à l'histoire du Moyen Orient antique - Initiation du latin médiéval - Initiation à l'archéologie médiévale - La Bretagne médiévale - Sources de l'histoire moderne - Histoire globale du monde contemporain - Actualité de la recherche en histoire contemporaine</p>	
S4	<p>Histoire des îles Britanniques (milieu du XVII^e-fin du XVIII^e s.) : 3 h 40 / semaine Religion et société en Europe au XIX^e s. : 3 h 40 / semaine Historiographie : 1 h 30 / semaine + au choix : 2 h / semaine - Sources écrites de l'Antiquité - Sport, athlètes et concours en Grèce ancienne - Latin médiéval approfondi - Histoire des femmes - La Bretagne moderne - History of early modern and modern political thought in Europe (<i>en anglais</i>) - La Bretagne contemporaine</p>	
S5	<p>PARCOURS SCIENCES HISTORIQUES Un cours au choix dans chaque période : 10 h / semaine + deux sciences auxiliaires (au choix) : 2 h / semaine</p> <ul style="list-style-type: none"> - Épigraphie hiéroglyphique - Épigraphie latine - Cadres, concepts et méthodes de l'archéologie actuelle - Paléographie française médiévale - Blasons, sceaux et monnaies - Analyse de l'image médiévale - Histoire et données : les archives du Web - Patrimoine et histoire (époques modernes et contemporaines) 	
S6	<p>Un cours au choix dans chaque période : 10 h / semaine + deux Sciences auxiliaires (au choix) : 2 h / semaine</p> <ul style="list-style-type: none"> - Épigraphie hiéroglyphique - Épigraphie grecque - Sources de l'histoire ancienne : approches iconographiques - Sources de l'histoire ancienne : approches archéologiques - Paléographie moderne - Analyse de l'image moderne - Histoire et sciences sociales - Sources des relations internationales 	

⇒ **LICENCE d'HISTOIRE mention Histoire de l'Art**

⇒ **LICENCE d'HISTOIRE mention Archéologie**

Pour réaliser ce projet, il est tout à fait possible de choisir le parcours Sciences Politiques.

Bon à savoir : le département d'Histoire propose aussi sur le campus Mazier à Saint-Brieuc une Licence d'Histoire généraliste avec orientation patrimoniale. Contact : lionel.rousselot@univ-rennes2.fr

Fiche n° 5 : DEVENIR PROFESSEUR DES ÉCOLES

en jaune : suggestions

	MAJEURE HISTOIRE	COMPLÉMENTAIRE ou UEO
S1	La France d'Ancien Régime, XVI^e-XVIII^e s. : 5 h / semaine Une histoire sociale de la France au XX^e siècle : 5 h / semaine	COMPLÉMENTAIRE AU CHOIX : 4 h / semaine Histoire de l'art ou Langues ou Français pour le professorat des écoles ou UEO Éducation et politique, enjeux socio-économiques : 2 h / semaine + UEO Pro Petite Enfance 2 h / semaine Voir également : UEO proposées par les Sciences de l'éducation 2 h / semaine
S2	Les cités grecques d'époque classique : 5 h / semaine Introduction à l'Europe médiévale (V^e- fin XII^e s.) : 5 h / semaine	
S3	Introduction à l'Europe médiévale (XIII^e-XV^e s.) : 3 h 40 / semaine Des Gracques à Auguste (histoire romaine) : 3 h 40 / semaine Historiographie : 1 h 30 / semaine + au choix : 2 h / semaine - Introduction à l'histoire du Moyen Orient antique - Initiation du latin médiéval - Initiation à l'archéologie médiévale - La Bretagne médiévale - Sources de l'histoire moderne - Histoire globale du monde contemporain - Actualité de la recherche en histoire contemporaine	
S4	Histoire des îles Britanniques (milieu du XVII^e-fin du XVIII^e s.) : 3 h 40 / semaine Religion et société en Europe au XIX^e s. : 3 h 40 / semaine Historiographie : 1 h 30 / semaine + au choix : 2 h / semaine - Sources écrites de l'Antiquité - Sport, athlètes et concours en Grèce ancienne - Latin médiéval approfondi - Histoire des femmes - La Bretagne moderne - History of early modern and modern political thought in Europe (<i>en anglais</i>) - La Bretagne contemporaine	
S5	PARCOURS SCIENCES HISTORIQUES Un cours au choix dans chaque période : 10 h / semaine + deux sciences auxiliaires (au choix) : 2 h / semaine - Épigraphe hiéroglyphique - Épigraphe latine - Cadres, concepts et méthodes de l'archéologie actuelle - Paléographie française médiévale - Blasons, sceaux et monnaies - Analyse de l'image médiévale - Histoire et données : les archives du Web - Patrimoine et histoire (époques modernes et contemporaines)	
S6	Un cours au choix dans chaque période : 10 h / semaine + deux Sciences auxiliaires (au choix) : 2 h / semaine - Épigraphe hiéroglyphique - Épigraphe grecque - Sources de l'histoire ancienne : approches iconographiques - Sources de l'histoire ancienne : approches archéologiques - Paléographie moderne - Analyse de l'image moderne - Histoire et sciences sociales - Sources des relations internationales	

⇒ **LICENCE D'HISTOIRE parcours SCIENCES HISTORIQUES**

Pour réaliser ce projet, il est tout à fait possible de choisir le parcours Sciences Politiques.

DÉTAIL DES ENSEIGNEMENTS PAR ANNÉE

LICENCE 1 – SEMESTRE 1

	ECTS	Intitulés	Précisions	Heures / semestre	
				CM	TD
UEF 1	8	Initiation à l'histoire contemporaine : une histoire sociale de la France au XIX^e s.	Acquérir le socle des savoirs fondamentaux dans une période historique (CM) – accompagnement par des exercices réguliers, avec priorité à l'apprentissage de la dissertation (TD)	24	24
UEF 2	7	Initiation à l'histoire moderne : La France d'Ancien Régime		24	24
UEM ¹	2	Maîtrise du français et travail universitaire	Tutorat et ateliers		12
			Tutorat et ateliers pour les étudiants en remédiation		24
	4	Méthodologie disciplinaire moderne et contemporaine	Apprentissage de la recherche d'informations et de la synthèse sur un sujet donné – travail de l'expression écrite et orale – autonomie du travail individuel		24
			Enseignement de remédiation		12
1	Outils	Méthodologie informatique		13	
		Méthodologie informationnelle (niveau 2)			
UEDC ou UEO	5	Discipline de complément ou Enseignement d'ouverture	Diversification disciplinaire en vue d'une réorientation ou de l'ouverture à des disciplines en lien avec l'histoire, selon le projet de l'étudiant : > UEDC <ul style="list-style-type: none"> • Archéologie, recommandé en vue de l'entrée en Master Archéologie et Histoire • Géographie, recommandé aux étudiants qui envisagent de se diriger vers les carrières de l'enseignement secondaire • Histoire de l'art, recommandé aux étudiants qui envisagent de s'orienter vers les métiers de la culture et du patrimoine • Langues² ou Culture japonaise, recommandé aux étudiants qui envisagent des carrières dans les organisations internationales, les métiers de la défense, les médias • Lettres modernes (EAD), recommandé aux étudiants qui visent les métiers du livre et de l'édition • Sociologie (EAD), recommandé aux étudiants désireux de se doter d'une ouverture intellectuelle et d'outils d'analyse conceptuels > UEO (voir la liste des UEO proposées par le département à la fin du livret)		48
UEL	3	Langue en continuation	Maîtrise d'une langue déjà étudiée au lycée, en vue de lire et analyser des textes scientifiques ou originaux + éventuelle certification européenne		24
		Langue en initiation	Apprentissage accéléré en vue de rejoindre en L3 un cours de continuation		48
	0	LVE 2 facultative			24
		Sport facultatif			
		VEE (Validation de l'Engagement Étudiant)			

¹ Une partie des heures correspond à de l'enseignement présentiel, l'autre à du travail en autonomie.

² Espagnol (EAD), italien, portugais (EAD).

LICENCE 1 – SEMESTRE 2

	ECTS	Intitulés	Précisions	Heures / semestre	
				CM	TD
UEF 1	7	Initiation à l'histoire ancienne : Les cités grecques d'époque classique	Acquérir le socle des savoirs fondamentaux dans une période historique (CM) – accompagnement par des exercices réguliers, avec priorité donnée à l'apprentissage du commentaire de document (TD)	24	24
UEF 2	8	Initiation à l'histoire médiévale : Introduction à l'Europe médiévale (V^e- XII^e s.)		24	24
UEM ³	2	Maîtrise du français et travail universitaire	Tutorat et ateliers		12
			Tutorat et ateliers pour les étudiants en remédiation		24
	4	Méthodologie disciplinaire moderne et contemporaine	Apprentissage de la recherche d'informations et de la synthèse sur un sujet donné – travail de l'expression écrite et orale – autonomie du travail individuel		24
			Enseignement de remédiation		12
	1	Outils	Méthodologie informatique		14
Méthodologie informationnelle (niveau 2)					
UEDC ou UEO	5	Discipline de complément ou Enseignement d'ouverture	Voir semestre 1	48	
UEL	3	Langue en continuation	Voir semestre 1		24
		Langue en initiation	Voir semestre 1		48
	0	LVE 2 facultative			24
		Sport facultatif			
		VEE (Validation de l'Engagement Étudiant)			

DESCRIPTIF DES COURS DU SEMESTRE 1

UEF 1 - Initiation à l'histoire contemporaine : Une histoire sociale de la France au XX^e siècle

Entre la fin de la Première Guerre mondiale et le premier « choc pétrolier » de 1973, la société française se transforme profondément : dans l'ombre portée des deux guerres, le travail, les modes de vie et les sociabilités se renouvellent, laissant place à la « société de consommation » ou encore à une « société des loisirs ». Ce cours visera à étudier ces mutations sociales et culturelles. Nous analyserons en particulier l'expérience différenciée des grands groupes sociaux dans les « Trente Glorieuses » (1946-1975) : peut-on parler de Trente Glorieuses de la même façon pour les ouvriers et ouvrières, les immigré(e)s, les populations rurales, les femmes ou encore « les jeunes », catégorie en plein développement avec le recul de l'âge de la scolarisation obligatoire ?

Lectures : (a) [pour l'été] Annie ERNAUX, *Les années*, Gallimard, 2008 ; Ruth ZYLBERMANN, *209 rue Saint-Maur, Paris X^e. Autobiographie d'un immeuble*, Le Seuil, 2020 ; (b) [pour le cours, manuels disponibles en versions grand format et poche] N. BEAUPRÉ, H. ROUSSO (dir.), *Les Grandes guerres*, Folio Histoire, Paris, 2019 (poche : env. 13 €) ; M. ZANCARINI-FOURNEL, Chr. DELACROIX, *1945-2005. La France du temps présent*, Folio Histoire, Paris, 2022 (poche : env. 10 €) ; (c) [en ligne via la bibliothèque universitaire] : P. GOETSCHEL et E. LOYER, *Histoire culturelle de la France. De la Belle Époque à nos jours*, A. Colin, 2018 ; Xavier VIGNA, *Histoire des ouvriers en France au XX^e siècle*, Perrin, 2012.

Enseignantes : Caroline MULLER, Dorothea BOHNEKAMP

³ Une partie des heures correspond à de l'enseignement présentiel, l'autre à du travail en autonomie.

UEF 2 - Initiation à l'histoire moderne : **La France d'Ancien Régime (XVI^e-XVIII^e siècle)**

L'objectif de ce cours d'introduction aux Temps modernes est de décrire, à partir de l'exemple français, les structures et le fonctionnement des sociétés européennes entre Moyen Âge et Révolution. La notion d'Ancien Régime (inventée *a posteriori* en 1789 pour qualifier l'époque et la société antérieures) renvoie à des structures politiques, démographiques, sociales, économiques et à des croyances.... Le cours cherchera à envisager les traits essentiels de la France de la fin du XV^e siècle à la fin du XVIII^e siècle : fondements et évolutions de la monarchie, cadres et dynamiques de la société et de l'économie, phénomènes culturels majeurs. Au-delà du tableau descriptif, les cours magistraux et travaux dirigés chercheront aussi à faire place aux grandes lignes d'évolution.

Lectures : V. MILLIOT, Ph. MINARD, *La France d'Ancien Régime. Pouvoirs et société*, Paris, Armand Colin, 2018 ; J. CORNETTE, *L'affirmation de l'État absolu. 1492-1652 et Absolutisme et Lumières. 1652-1783*, Paris, Hachette (Carré Histoire), 5^e et 6^e éd., 2008-2009.

Enseignants : Aurélie CHATENET-CALYSTE, Georges PROVOST

DESCRIPTIF DES COURS DU SEMESTRE 2

UEF 1 - Initiation à l'histoire ancienne **Les cités grecques d'époque classique (fin VI^e–milieu du IV^e siècle av. J.-C.)**

Les cités grecques constituent une forme d'organisation sociale qui, apparue au VIII^e siècle av. J.-C., va prospérer, contre vents et marées, jusqu'à la fin de l'Antiquité. On étudiera ici les deux siècles les mieux documentés de leur histoire, à savoir les V^e et IV^e siècles av. J.-C., souvent appelés du nom d'époque classique. Dans une perspective d'histoire totale, on abordera non seulement la géopolitique du monde grec, mais aussi les structures institutionnelles et politiques en vigueur dans les cités, la culture matérielle dans laquelle baignaient leurs habitants, les liens sociaux et pratiques culturelles unissant et distinguant les différents groupes d'appartenance, mais aussi les inégalités de statut, de genre ou de richesse qui ont fait des cités des communautés alliant, de manière paradoxale, idéaux politiques égalitaires et vie sociale profondément hiérarchisée.

Lectures : E. LÉVY, *La Grèce au V^e siècle de Clisthène à Socrate*, Paris, Points Seuil, 1995 ; P. CARLIER, *Le IV^e siècle grec jusqu'à la mort d'Alexandre*, Paris, Points Seuil, 1995 ; J.-M. ROUBINEAU, *Les cités grecques (VI^e-II^e siècle av. J.-C.). Essai d'histoire sociale*, Paris, PUF, 2015.

Enseignant : Jean-Manuel ROUBINEAU

UEF 2 - Initiation à l'histoire médiévale **Introduction à l'Europe médiévale (V^e–fin du XII^e siècle)**

Ce cours entend étudier les évolutions qu'a connues le monde occidental au cours du Moyen Âge, depuis la mise en place des royaumes barbares au V^e siècle, jusqu'à la fin du XII^e siècle. Tous les aspects de la vie sociale y seront étudiés : le rôle majeur de l'Église dans la société ; les nouvelles structures politiques qui remplacent l'Empire romain et leur évolution ; les profonds changements économiques qui permettent le lent passage du monde antique au mode de production seigneurial ; les mutations idéologiques qui reposent sur la recherche d'une société idéale permettant de conduire l'ensemble des hommes au salut.

Lectures : M. KAPLAN (dir.), *Le Moyen Âge, IV^e-X^e siècle et Le Moyen Âge, XI^e-XV^e siècles*, Paris, Bréal, 1994 (ces deux manuels, bien que vieillissent par certains aspects, pourront servir de base de travail). Pour le début de la période, deux manuels récents : S. JOYE, *L'Europe barbare, 476-714*, Paris, A. Colin, 2010 (collection *Cursus*) ; G. BÜHRER-THIERRY, *L'Europe carolingienne, 714-888*, Paris, A. Colin, 2010. Pour l'espace français : G. BÜHRER-THIERRY et Ch. MÉRIAUX, *La France avant la France, 481-888*, Paris, Belin, 2010 ; Fl. MAZEL, *Féodalités, 888-1180*, Paris, Belin, 2010 (de beaux ouvrages très illustrés et constituant une synthèse récente sur l'espace français médiéval).

Enseignante : Isabelle Rosé

LICENCE 2 – SEMESTRE 3

	ECTS	Intitulé	Précisions	Heures / semestre	
				CM	TD
UEF 1	8	Histoire ancienne : Histoire romaine des Gracques à Auguste	Approfondir les savoirs fondamentaux dans une période historique (CM) – analyse des sources primaires et révision des techniques de la dissertation et du commentaire de document (TD)	24	20
UEF 2	8	Histoire médiévale : Introduction à l'Europe médiévale (XIII^e–XV^e siècles)		24	20
UEF 3	6	Culture historique	<p style="text-align: center;">Historiographie : Connaissance des problèmes et des débats historiographiques des quatre grandes périodes de l'histoire +</p> <p style="text-align: center;">Outils de l'Histoire : Découverte d'outils ou de branches de la recherche historique, au choix de l'étudiant⁴ :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Introduction à l'histoire du Moyen Orient antique • Initiation au latin médiéval • Initiation à l'archéologie médiévale • La Bretagne au Moyen Âge • Les sources de l'histoire moderne • Histoire globale du monde contemporain • Actualité de la recherche en histoire contemporaine 	18	24
UEDC ou UEO	5	Enseignements à choix	Complémentaire ou UEO	48	
UEL	3	Langue en continuation	Maîtrise d'une langue déjà étudiée au lycée et en L1, afin de pouvoir lire et analyser des textes scientifiques ou originaux dans une langue étrangère – en vue d'une éventuelle certification européenne		24
		Langue en initiation	Apprentissage accéléré en vue de rejoindre en L3 un cours de continuation		48
	0	LVE 2 facultative			24
		Sport facultatif			
		VEE (Validation de l'Engagement Étudiant)			

⁴ Dans la limite des places disponibles.

LICENCE 2 – SEMESTRE 4

	ECTS	Intitulé	Précisions	Heures / semestre	
				CM	TD
UEF 1	8	Histoire contemporaine : Religion et société en Europe au XIX^e s.	Approfondir les savoirs fondamentaux dans une période historique (CM) – analyse des sources primaires et révision des techniques de la dissertation et du commentaire de document (TD)	24	20
UEF 2	8	Histoire moderne : Les îles Britanniques (milieu XVII^e-XVIII^e s.)		24	20
UEF 3	5	Culture historique	<p>Historiographie : Connaissance des problèmes et des débats historiographiques des quatre grandes périodes de l'histoire +</p> <p>Outils de l'Histoire : Découverte d'outils ou de branches de la recherche historique, au choix de l'étudiant⁵ :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Sources écrites de l'Antiquité • Anthropologie historique : Sport, athlètes et concours en Grèce ancienne • Latin médiéval approfondi • Histoire des femmes et du genre (Époques moderne et contemporaine) • La Bretagne moderne : un âge d'or ? • History of early modern and modern political thought in Europe (16th to 19th century) (<i>cours en anglais</i>) • La Bretagne contemporaine 	18	24
UEDC ou UEO	5	Enseignements à choix	Complémentaire ou UEO	48	
UEL	3	Langue en continuation	Maîtrise d'une langue déjà étudiée au lycée et en L1, afin de pouvoir lire et analyser des textes scientifiques ou originaux dans une langue étrangère – en vue d'une éventuelle certification européenne		24
		Langue en initiation	Apprentissage accéléré en vue de rejoindre en L3 un cours de continuation		48
UEM	1	Projet professionnel	Apprentissage des méthodes nécessaires à l'étudiant dans la construction de son projet professionnel		12
	0	LVE 2 facultative			24
		Sport facultatif			
		VEE (Validation de l'Engagement Étudiant)			

⁵ Dans la limite des places disponibles.

UEF 1 - Histoire ancienne

Des Gracques à Auguste : idéal républicain et hommes providentiels

Il s'agira d'étudier les transformations politiques qui marquent la fin de la République romaine, d'analyser l'avènement des pouvoirs personnels, puis le passage à un régime ambigu, fondé sur le pouvoir d'un *princeps*, littéralement le « premier », qui prétend restaurer l'État romain. L'accent sera porté sur l'émergence problématique des grands *imperatores*, figures d'hommes providentiels qui bousculent les règles politiques traditionnelles reposant sur l'équilibre des pouvoirs et la compétition des aristocrates. Comment acquièrent-ils un statut exceptionnel, lié à leur rapport personnel au divin, puis, sous Auguste, au culte impérial ? Quel est leur rapport au peuple, comment se construisent-ils une popularité ? On interrogera pour finir le rôle de modèle de ces hommes politiques et le culte du grand homme dans l'Europe moderne.

Lectures : Chr. BADEL, *La République romaine*, Paris, Presses universitaires de France, coll. Quadrige, 2017 ; J. CELS SAINT-HILAIRE, *La République romaine 133-44 av. J.-C.*, 4^e éd., coll. Cursus, Paris, A. Colin, 2020 ; R. ÉTIENNE, *Le siècle d'Auguste*, Paris, A. Colin, 2014 (2^e éd.).

Enseignante : Anne GANGLOFF

UEF 2 - Histoire médiévale

Introduction à l'Europe médiévale (XIII^e-XV^e siècle)

Cette seconde « introduction à l'Europe médiévale » couvre une période qui, du XIII^e au XV^e siècle, voit progressivement se dessiner les contours d'un espace européen politiquement divisé tandis que s'efface progressivement l'idéal unitaire de la Chrétienté. De la guerre de Cent Ans aux nombreux schismes de l'Église en passant par la Peste noire, les derniers siècles du Moyen Âge (XIII^e-XV^e siècle) ont été volontiers présentés par l'historiographie traditionnelle comme une période transitionnelle de déclin de la « civilisation occidentale » avant le renouveau de la « Renaissance ». Nous verrons que cette période dite de « crise » a également constitué le lieu et le moment de nombreuses inventions, expérimentations (religieuses, politiques, économiques, technologiques et esthétiques) qui ont contribué au dynamisme conquérant de l'Europe des Temps modernes.

Lectures : M. KAPLAN (dir.), *Le Moyen Âge, XI^e-XV^e siècles*, Paris, Bréal, 1994 (un manuel). Pour l'espace français : M. BOURIN-DERRUAU, *Temps d'équilibres, temps de ruptures (XIII^e siècle)*, t. 4 de la « Nouvelle histoire de la France médiévale », Point Histoire, Le Seuil, 1990 ; B. BOVE, *Le Temps de la guerre de Cent Ans (1328-1453)*, Paris, Belin, 2010.

Enseignant : Franck MERCIER

UEF 3 - Culture historique

Historiographie

L'école historique française a joué un rôle très important dans la pensée historique contemporaine, tant dans la définition de ses concepts (on pense notamment ici aux œuvres de Marc Bloch, de Lucien Febvre ou de Fernand Braudel et à l'École des Annales) que dans les succès, puis le relatif retrait de la thèse d'histoire régionale, de Georges Duby ou Pierre Goubert à Emmanuel Le Roy Ladurie ou Alain Croix. Le cours s'intéressera donc à quelques grandes thématiques de cette historiographie (l'histoire sociale, la démographie historique, l'histoire de la culture matérielle, l'histoire religieuse, l'histoire de la guerre, etc.) et, plus particulièrement, à la production française des 100 dernières années, en insistant sur les acquis, comme sur les renouvellements récents. L'accent sera mis sur quelques questions au cœur de débats historiographiques récents, de la « mutation féodale » à l'histoire mondialisée et globale, et sur des auteurs majeurs.

Lectures : Chr. DELACROIX, Fr. DOSSE, et P. GARCIA, *Les courants historiques en France, XIX^e-XX^e siècle*, Paris, A. Colin, 1999 ; A. PROST, *Douze leçons sur l'histoire*, Paris, Seuil, 1996 ; Fr. DOSSE, *L'histoire en miettes. Des Annales à la « nouvelle histoire »*, Paris, La Découverte, 2010.

Enseignant : Pierre MEIGNAN

UEF 3 - Culture historique

Outils de l'histoire (1 au choix)

Introduction à l'histoire du Moyen Orient antique

Sur les rives du Nil est née une des civilisations les plus anciennes du Moyen Orient antique et celle qui connaîtra la plus longue durée d'existence, presque 4 millénaires. Outre sa pérennité, la civilisation égyptienne se caractérise par une forte organisation politique avec la figure du pharaon : ce dernier est en même temps roi et prêtre, double qualité qui lui assure un pouvoir étendu. Nous nous intéresserons au contexte de la naissance du système pharaonique et à l'élaboration, pendant plus d'un millénaire, d'un modèle « classique » du roi. Pour cela, nous utiliserons les sources disponibles qui sont très majoritairement funéraires.

Lectures : D. AGUT, J.-C. MORENO GARCIA, *L'Égypte des pharaons de Narmer à Dioclétien*, Paris, Belin, 2016.

Enseignant : Gilles GORRE

Initiation au latin médiéval

Le Moyen Âge a laissé l'immense majorité des textes latins conservés, où la part de l'Antiquité est inférieure à 1 %. Le cours vise moins à identifier les spécificités du latin médiéval (qui n'est pas une langue en soi, différente du latin « classique ») qu'à en faire une clé de lecture des temps médiévaux et de sa production écrite. Il s'adresse à la fois aux débutants, désireux d'obtenir une connaissance de base leur permettant de traduire des textes simples, et à des étudiants ayant déjà fait du latin dans leur cursus secondaire ou supérieur, qui pourront travailler directement sur des documents médiévaux.

* *Ce cours est recommandé en vue d'un master en Histoire médiévale ou sur le XVI^e siècle.*

Lectures : M. GOULLET, M. PARISSÉ, *Apprendre le latin médiéval. Manuel pour grands commençants*, Paris, Picard, 2005 ; F. GAFFIOT, *Dictionnaire latin-français*, Paris, 1934 (deux versions disponibles en ligne : <http://www.lexilogos.com/latin/gaffiot.php> ; http://gerardgreco.free.fr/IMG/pdf/Gaffiot_2016_-_komarov.pdf).

Enseignant : Emmanuel GRÉLOIS

Initiation à l'archéologie médiévale

Ce cours entend montrer aux étudiants l'intérêt d'associer l'étude des matérialités archéologiques à l'analyse des textes, pour la période médiévale. L'archéologie médiévale est une discipline relativement récente (depuis les années 1950) mais dont la contribution à l'histoire des sociétés médiévales est majeure ; dans certains domaines elle a même fait émerger des pans inconnus de cette histoire, en particulier pour le haut Moyen Âge. L'objectif du cours est de permettre aux étudiants de cerner l'apport de cette archéologie à des thématiques communes aux historiens et aux archéologues, mais également d'apprendre à manier une documentation nouvelle, qu'il s'agisse de données de fouilles ou de documentation planimétrique. Nous verrons quelles sont ces contributions archéologiques mais également les nouvelles problématiques développées par les archéologues.

* *Ce cours est recommandé aux étudiants qui suivent la Mineure Archéologie.*

Lectures : J. BURNOUF, *Archéologie médiévale en France: le second Moyen Âge (XII^e-XVI^e s.)*, Paris, La Découverte, coll. Archéologies de la France, 2008 ; J. BURNOUF (dir.), *Manuel d'archéologie médiévale et moderne*, Paris, Hachette, coll. U, 2009 ; I. CATTEDU, *Archéologie médiévale en France : le premier Moyen Âge (V^e-XI^e s.)*, Paris, La Découverte, coll. Archéologies de la France, 2009.

Enseignante : Magali WATTEAUX

La Bretagne au Moyen Âge (V^e-XV^e siècle)

De sa naissance dans le contexte du monde romain finissant à l'édit d'union au royaume de France d'août 1532, la Bretagne a connu au cours du millénaire médiéval de profondes transformations qui ont contribué à façonner la région que nous connaissons. Ce cours examinera les moments clés du Moyen Âge breton en prenant soin de les intégrer dans les grandes évolutions qui ont affecté l'Occident médiéval : de l'Armorique romaine à la *Brittania*, la création d'un royaume de Bretagne à l'époque carolingienne, la naissance du duché et les nouvelles dynamiques de l'époque féodale, les troubles du XIV^e siècle, l'affirmation d'un « État breton » (J. Kerhervé) et son échec à la fin du XV^e siècle.

Lectures : P. R. GIOT, PH. GUIGON, B. MERDRIGNAC, *Les premiers Bretons d'Armorique*, Rennes, PUR, 2003 ; A. CHÉDEVILLE, H. GUILLOT, *La Bretagne des saints et des rois*, Rennes, Ouest-France, rééd. 1995 ; A. CHÉDEVILLE, N.-Y. TONNERRE, *La Bretagne féodale*, Rennes, Ouest-France, 1987 ; J.-P. LEGUAY, H. MARTIN, *Fastes et malheurs de la Bretagne ducale (1213-1532)*, Rennes, Ouest-France, rééd. 1997 ; D. LE PAGE, M. NASSIET, *L'union de la Bretagne à la France*, Morlaix, Skol Vreizh, 2003.

Enseignante : Claire HAUTOIS-GARAULT

Les sources de l'histoire moderne (XVI^e-XVIII^e siècle)

Il s'agit de donner une initiation à la connaissance et à la pratique des sources de l'histoire moderne. Le cours aborde divers types de documentation (archives, imprimés, œuvres d'art, cartes, graphiques), en s'attachant à leurs spécificités et difficultés particulières. Il s'efforce ainsi de comprendre comment l'historien a manié ses sources selon des traitements différenciés et modifié, de ce fait, sa manière de raconter.

Lectures : P. DELSALLE, *La Recherche historique en archives, XVI^e-XVII^e-XVIII^e siècles*, Paris, Ophrys, 2000 (nouvelle édition en 2007) ; A. DUPRAT, *Images et Histoire : Outils et méthodes des documents iconographiques*, Paris, 2007.

Enseignant : Cédric MICHON

Histoire globale du monde contemporain

L'objectif de ce cours est de familiariser les étudiants avec les problématiques du courant historiographique dit de l'« histoire globale » dont la place est devenue majeure dans la discipline historique. Revendiquant de sortir du strict cadre de l'État-nation, l'histoire globale pose cependant des questions de méthode. L'enseignement permettra de passer en revue les approches d'histoire mondiale, comparée, transnationale ou connectée. Il s'intéressera également à évaluer l'impact sur l'écriture de l'histoire du monde contemporain à partir de quelques champs privilégiés : les relations internationales, l'histoire environnementale ou encore l'histoire urbaine.

Lectures : A. CAILLÉ, St. DUFOIX (dir.), *Le tournant global des sciences sociales*, Paris, La Découverte, 2013 ; A. STANZIANI, *Les entrelacements du monde. Histoire globale, pensée globale*, Paris, CNRS Éditions, 2018 ; S. CONRAD, *What is Global History?*, Princeton, Princeton University Press, 2017 ; Chr. DELACROIX, Fr. DOSSE, P. GARCIA, N. OFFENSTADT, *Historiographies. Concepts et débats*, 2 vol., Paris, Folio, 2010.

Enseignant : Cédric FÉRIEL

Actualité de la recherche en histoire contemporaine

Ce cours propose de découvrir quelques lieux concrets de production d'Histoire ainsi que des parutions récentes qui illustrent quelques tendances majeures du champ historique de la période contemporaine. Les présentations de plusieurs ouvrages publiés depuis 2015 permettront de découvrir et/ou d'approfondir les questions touchant à l'écriture de l'histoire et de ses usages, mais aussi à des domaines historiques aussi variés que l'histoire politique, l'histoire de la guerre, l'histoire coloniale, l'histoire des relations internationales et des identités nationales ou encore l'histoire environnementale.

Enseignants : Luc CHANTRE

UEF 1 - Histoire contemporaine

Religion et société en Europe au XIX^e siècle

Le cours a pour but de penser l'histoire européenne du XIX^e siècle à travers le prisme religieux. Il ne s'agit donc pas de faire une histoire des religions, considérée sous l'angle des croyances ou de la piété, mais d'étudier la place des différentes religions dans les sociétés européennes, en observant leur empreinte sur la vie politique, sociale et culturelle. Le cours s'ouvre à la fin du XVIII^e siècle, avec le choc révolutionnaire, et se clôture au début du XX^e siècle, par l'observation des liens entre religion, science et raison.

Lectures : S. BERSTEIN et P. MILZA, *Histoire du XIX^e siècle*, Paris, Hatier, 2021 ; J.-O. BOUDON, J.-Cl. CARON, J.-Cl. YON, *Religion et culture en Europe au 19^e siècle*, Paris, Armand Colin, 2001 ; *Histoire du christianisme* : vol. 10, *Les défis de la modernité (1750-1840)*, Paris, Desclée, 1997 et vol. 11 : *Libéralisme, industrialisation, expansion européenne (1830-1914)*, Paris, Desclée, 1995.

Enseignant : Samuel GICQUEL

UEF 2 - Histoire moderne

Les îles Britanniques (milieu du XVII^e–fin du XVIII^e siècle)

Comment un archipel faiblement peuplé et isolé à la périphérie occidentale de l'Europe a pu devenir en quelques décennies seulement l'arbitre des querelles européennes puis le premier véritable hégémon mondial ? Que ce soit sur le plan politique (avec la naissance du système parlementaire), intellectuel (de Thomas Hobbes à Adam Smith, en passant par John Locke), économique (en tant que premier foyer du capitalisme financier puis industriel), militaire ou diplomatique (à l'origine du plan grand empire colonial de l'histoire), la Grande-Bretagne du XVII^e et XVIII^e siècle est rapidement devenue le centre des principales évolutions culturelles et sociales de son temps. Ce cours s'attache à comprendre la genèse et l'étendue de ces bouleversements.

Lectures : B. COTTRET, *Histoire d'Angleterre, XVI^e-XVIII^e siècle*, Paris, 1996 (Nouvelle Clio) ; E. TUTTLE, *Les îles Britanniques à l'âge moderne, 1485-1783*, Paris, 1996 (Carré Histoire) ; S. LEBECQ (dir.), *Histoire des îles Britanniques*, Paris, 2007 (Quadrige).

Enseignant : Karim GHORBAL

UEF 3 - Culture historique

Historiographie

Au XX^e siècle, la pensée historique a connu d'importantes évolutions, principalement grâce à l'école historique moderniste. Il s'agira de familiariser les étudiants avec quelques grands textes et travaux de recherche fondamentaux qui ont défini puis renouvelé les méthodes et les formes de la production historique.

Lectures : J.-M. BIZIÈRE, P. VAYSSIÈRE, *Histoire et historiens*, Paris, Hachette, 1995 ; Ch. DELACROIX, F. DOSSE, P. GARCIA, *Les courants historiques en France, XIX^e-XX^e siècle*, Paris, Folio Histoire, 2008.

Enseignant : Cédric BOISSIÈRE

UEF 3 - Culture historique

Outils de l'Histoire (1 au choix)

Sources écrites de l'Antiquité

Le cours portera sur l'écriture de l'histoire à Rome, que l'on suivra de ses premiers balbutiements à l'épanouissement d'une grande œuvre historique comme celle de Tite Live, puis au monde impérial. Le parcours chronologique permettra de dégager les enjeux littéraires et idéologiques principaux d'un genre dont le projet et les méthodes ne correspondent pas à la pratique moderne de l'histoire. La lecture commentée d'extraits permettra de se familiariser avec les historiographes majeurs de l'Antiquité latine dans leur contexte social, politique et intellectuel. Deux œuvres seront privilégiées: le livre V de l'*Histoire romaine* de Tite Live (Camille et l'invasion gauloise) et l'*Agricola* de Tacite, aux limites du genre.

Enseignante : Françoise MORZADEC

Anthropologie historique : sport, athlètes et concours en Grèce ancienne

Portée par le mouvement olympique qui se prévaut, à tort ou à raison, d'avoir puisé à la source de l'Antiquité, l'histoire du sport grec antique a connu ces dernières années un regain de vitalité. La connaissance du sport grec bénéficie d'une documentation abondante et variée : décrets honorifiques en l'honneur des athlètes, odes poétiques à leur gloire, statues à leur effigie, vases figurant des scènes sportives, riches vestiges archéologiques. Pensé comme un pilier de l'éducation des jeunes Grecs, le sport est avant tout un mode de sociabilité propre aux élites. On étudiera la vie au gymnase, les différentes disciplines sportives, les modalités de l'entraînement – infrastructures, exercices, diététique –, le déroulement et l'enjeu des compétitions locales ou panhelléniques, la place de la tricherie et la corruption, l'entourage des athlètes et la question du professionnalisme sportif, et plus généralement le poids du sport et des concours dans la vie sociale des cités grecques.

Lectures : M. I. FINLEY, H. W. PLEKET, *1000 ans de Jeux Olympiques 776 av. J.-C./261 ap. J.-C.*, Paris, Gallimard, 2004 (trad.) ; W. DECKER, J.-P. THULLIER, *Le sport dans l'Antiquité. Égypte, Grèce, Rome*, Paris, Picard, 2004 ; J.-M. ROUBINEAU, *Milon de Crotoné ou l'invention du sport*, Paris, PUF, 2016.

Enseignant : Jean-Manuel ROUBINEAU

Latin médiéval approfondi

Continuation de l'option « Initiation au latin médiéval » (semestre 3) ou de cours de latin « classique » suivis au lycée ou à l'université (UEL), cet enseignement de la langue latine médiévale vise à se familiariser avec la langue écrite, son vocabulaire spécifique et la typologie des documents (sources littéraires, actes de la pratique). Il s'agira de traduire des textes simples, toujours choisis en fonction du niveau des étudiants.

Le cours est recommandé en vue d'un master en Histoire médiévale ou sur le XVI^e siècle.

Lectures : M. GOULLET, M. PARISSÉ, *Apprendre le latin médiéval. Manuel pour grands commençants*, Paris, Picard, 2005 ; F. GAFFIOT, *Dictionnaire latin-français*, Paris, 1934 (disponible en ligne).

Enseignant : Isabelle Rosé

Histoire des femmes et du genre (XVI^e-XX^e siècle)

« On ne naît pas femme. On le devient ». Cette phrase célèbre tirée du livre de Simone de Beauvoir, *Le Deuxième Sexe* (1949) pourrait constituer le fil rouge de ce cours consacré à l'histoire des femmes et du genre. Nous étudierons la place des femmes ainsi que les relations hommes-femmes (« de genre ») dans la famille et le privé, mais aussi dans l'espace public, le monde du travail, la cité, ou dans le système culturel de représentations. Une attention particulière sera accordée à l'éducation, aux discours de transformations, voire de revendications (en particulier sous la forme du féminisme à partir du XIX^e siècle), aux rapports de pouvoir et aux moments de crises (Révolution...) qui peuvent, ou non, remettre en cause les statuts et les rôles traditionnels. L'ensemble du cours s'attachera ainsi à souligner les évolutions, de la Renaissance à nos jours, en soulignant, pour la période contemporaine, les différences nationales.

Lectures : G. DUBY et M. PERROT, *Histoire des femmes*, Paris, 1991, t. 3, 4, 5 ; F. THÉBAUD, *Écrire l'histoire des femmes et du genre*, Paris, 2007.

Enseignantes : Dominique GODINEAU, Caroline MULLER

La Bretagne moderne (1532-1789) : un âge d'or ?

Du palais du Parlement de Rennes aux enclos paroissiaux en passant par les remparts de Saint-Malo et les demeures des négriers nantais, les XVI^e-XVIII^e siècles ont laissé des traces impressionnantes dans le patrimoine breton. Elles sont le reflet d'une période faste qui a mérité l'expression d'« âge d'or ». L'objectif de ce cours sera d'en détailler tous les aspects : une population dense et globalement bien nourrie, des activités industrielles dynamiques (les toiles), un commerce maritime ouvert sur les marchés européens, un système fiscal longtemps favorable malgré l'union au royaume (1532), une très grande vitalité religieuse et culturelle. Pourtant, cet âge d'or se brise vers 1670-1680, au moment même où les révoltes du Papier timbré et des Bonnets Rouges tirent un premier signal d'alarme. Appauvrie, la Bretagne commence à être perçue comme enclavée et arriérée. Pourquoi un tel retournement (responsabilités françaises, responsabilités bretonnes) ? Quelles conséquences pour la place de la Bretagne en France et en Europe ? Ce cours ambitionne donc de satisfaire une légitime curiosité régionale tout en offrant la possibilité d'observer l'Ancien Régime français sous un angle à la fois riche et original.

Lectures : A. CROIX, *L'âge d'or de la Bretagne (1532-1675)*, Rennes, Ouest-France, 2^e éd., 1996 ; J. QUÉNIART, *La Bretagne au XVIII^e siècle*, Rennes, Ouest-France, 2003.

Enseignant : Georges PROVOST

History of early modern and modern political thought in Europe (16th to 19th c.)

This course aims to acquire knowledge of the most important political doctrines of early modern and modern periods, as well as understanding how and by whom they were created, what were their objectives, their evolutions, their popularity among the populations or the ruling classes, etc. In other words, it will be as much a question of studying the content and the impact of key political doctrines as it is of studying the relationship between these discourses and the societies that produced them.

Lectures : J. DUNN, *La pensée politique de John Locke*, Paris, PUF, coll. « Léviathan », 1991 ; J. G. A. POCKOCK, *Le moment machiavélien. La pensée politique florentine et la tradition républicaine atlantique*, Paris, PUF, coll. « Léviathan », 1997 ; Q. SKINNER, *La liberté avant le libéralisme*, Paris, Seuil, 2000 ; R. PORTER, *English Society in the 18th century*, Londres, Penguin Books, 1991.

Enseignant : Karim GHORBAL

* Attention : ce cours est assuré en anglais

La Bretagne à l'époque contemporaine (XIX^e-XXI^e siècle)

L'objectif de ce cours est d'étudier la manière dont la Bretagne s'est adaptée aux multiples évolutions caractéristiques de l'époque contemporaine. Au sortir de la Révolution française, son « âge d'or », celui des premiers Temps modernes, est depuis longtemps révolu. Son intégration au reste du pays s'accélère, en particulier dans le domaine économique. La Bretagne entre à cet égard dans une période de transition douloureuse, dont les conséquences sociales sont considérables et virent parfois au drame. Dans le même temps, et non sans quelque paradoxe, son originalité s'accuse : originalité culturelle et linguistique d'abord, durablement perpétuée par une civilisation paroissiale dynamique ; originalité politique et sociale ensuite, fondée sur l'influence de l'Église catholique et des élites traditionnelles. Tout au long du XX^e siècle, et par-delà le choc des deux Guerres mondiales, qui feront l'objet d'un examen attentif, la Bretagne poursuit sa mue. Au cours des Trente Glorieuses, la modernisation réussie de son appareil productif lui assure un regain de dynamisme économique très marqué, tandis que ses villes, alimentées par l'exode rural, gagnent en importance. À partir des années 1970, la percée du Parti socialiste, concomitante de l'effondrement de la pratique religieuse, modifie profondément son identité politique et la globalisation en marche pose en des termes inédits la question de la préservation de son identité culturelle. L'histoire contemporaine de la Bretagne est faite de toutes ces mutations, plus souvent souterraines que spectaculaires. Elle dessine un mouvement de modernisation tout à la fois lent, spécifique et sûr.

Lectures : vue très claire et très synthétique dans A. CHÉDEVILLE et A. CROIX, *Histoire de la Bretagne*, PUF, coll. Que sais-je ?, 2^e éd. 2010, chapitres VI et VII. Pour approfondir, privilégier les volumes de l'histoire de Bretagne publiée aux éditions Ouest-France (M. DENIS et C. GESLIN, *La Bretagne des Blancs et des Bleus, 1815-1880*, 2003 ; C. GESLIN et J. SAINCLIVIER, *La Bretagne à l'ombre de la III^e République, 1880-1939*, 2005 ; J. SAINCLIVIER, *La Bretagne de 1939 à nos jours*, 1989) ainsi que C. GESLIN et al., *Histoire d'un siècle. Bretagne 1901-2000. L'émancipation d'un monde*, Morlaix, Skol Vreizh, 2010.

Enseignants : Jean LE BIHAN, Fabien LOSTEC

LICENCE 3 – SEMESTRE 5 – SCIENCES HISTORIQUES

	ECTS	Intitulé	Précisions	Heures / semestre	
				CM	TD
UEF 1	10	Histoire moderne et contemporaine	<i>L'étudiant choisit :</i> Les Européens et l'Amérique du Nord (XVI^e-XVIII^e s.) <i>ou</i> La Révolution française (1789-1802) <i>ET</i> Être gouverné dans l'Europe au XIX^e siècle <i>ou</i> Mondes post-coloniaux. Afrique-Asie	24	12
			Être gouverné dans l'Europe au XIX^e siècle <i>ou</i> Mondes post-coloniaux. Afrique-Asie	24	12
UEF 2	8	Histoire ancienne et médiévale	<i>L'étudiant choisit :</i> Politiques, cultures et sociétés dans le monde colonial grec <i>ou</i> Culture politique romaine <i>ET</i> Les racines médiévales de l'Autre Europe (Bohême, Pologne, Hongrie, Prusse, IX^e-XV^e s.) <i>ou</i> Images du pouvoir, pouvoirs de l'image (XIV^e-XV^e s.)	12	12
			Les racines médiévales de l'Autre Europe (Bohême, Pologne, Hongrie, Prusse, IX^e-XV^e s.) <i>ou</i> Images du pouvoir, pouvoirs de l'image (XIV^e-XV^e s.)	12	12
UEF 3	4	Sciences auxiliaires. Outils et méthodes de recherche	Maîtrise des outils de collecte documentaire et des méthodes d'analyse des sources historiques <i>2 cours au choix de l'étudiant⁶ :</i> <ul style="list-style-type: none"> • Épigraphie hiéroglyphique • Épigraphie latine • Cadres, concepts et méthodes de l'archéologie actuelle • Paléographie française médiévale <ul style="list-style-type: none"> • Blasons, sceaux et monnaies • Analyse de l'image médiévale • Histoire et données : les archives du Web <ul style="list-style-type: none"> • Patrimoines et histoire (époques modernes et contemporaines) 	12 x 2	
UED <i>ou</i> UEO	5	Enseignements à choix	Complémentaire <i>ou</i> UEO	48	
UEL	3	Langue en continuation	Maîtrise d'une langue déjà étudiée en vue d'une éventuelle certification européenne		24
	0	LVE 2 facultative			24
		Sport facultatif			
		VEE (Validation de l'Engagement Étudiant)			

⁶ Dans la limite des places disponibles

LICENCE 3 – SEMESTRE 6 – SCIENCES HISTORIQUES

	ECTS	Intitulé	Précisions	Heures / semestre	
				CM	TD
UEF 1	10	Histoire ancienne et médiévale	<i>L'étudiant choisit :</i> Les cités grecques d'Asie Mineure <i>ou</i> Affaires de famille à Rome <i>ET</i> Le royaume d'Angleterre (X^e s.-1307) <i>ou</i> Le monde musulman du VII^e au XIII^e siècle	24	12
			24	12	
UEF 2	8	Histoire moderne et contemporaine	<i>L'étudiant choisit :</i> Cours et courtisans dans l'Europe de la Renaissance <i>ou</i> Histoire de la culture matérielle à l'époque moderne <i>ET</i> Les empires coloniaux européens (XIX^e-XX^e siècle) <i>ou</i> Introduction à l'histoire contemporaine du Québec	12	12
			12	12	
UEF 3	4	Sciences auxiliaires	Maîtrise des outils de collecte documentaire et des méthodes d'analyse des sources historiques <i>2 cours au choix de l'étudiant⁷ :</i> <ul style="list-style-type: none"> • Épigraphie hiéroglyphique • Épigraphie grecque • Sources de l'histoire ancienne : approches iconographiques • Sources de l'histoire ancienne : approches archéologiques • Paléographie moderne • Analyse de l'image moderne • Histoire et sciences sociales • Sources des relations internationales 	12 x 2	
UED <i>ou</i> UEO	5	Enseignements à choix	Complémentaire <i>ou</i> UEO	48	
UEL	3	Langue en continuation	Maîtrise d'une langue déjà étudiée en vue d'une éventuelle certification européenne		24
	0	LVE 2 facultative			24
		Sport facultatif			
		VEE (Validation de l'Engagement Étudiant)			

⁷ Dans la limite des places disponibles.

LICENCE 3 – SEMESTRE 5 – PARCOURS SCIENCES POLITIQUES

*Les différences par rapport au parcours Sciences historiques :
L'étudiant suit les 4 cours d'Histoire contemporaine proposés en L3
L'étudiant suit un enseignement d'ouverture au monde contemporain au lieu
des Sciences auxiliaires*

	ECTS	Intitulé	Précisions	Heures / semestre	
				CM	TD
UEF 1	10	Histoire contemporaine	<i>L'étudiant suit deux cours :</i> Être gouverné dans l'Europe au XIX^e siècle Mondes post-coloniaux. Afrique-Asie	24 24	12 12
UEF2	9	Histoire ancienne et moderne	<i>L'étudiant suit deux cours :</i> La Révolution française (1789-1802) <i>ET</i> Politiques, cultures et sociétés dans le monde colonial grec	24 12	12 12
UEF 3	3	Connaissance politique du monde contemporain	Pouvoirs urbains. L'urbanisation comme enjeu politique (XX^e siècle) <i>ou</i> Sociologie des partis et des comportements électoraux	24	
UEDC <i>ou</i> UEO	5	Enseignements à choix	Complémentaire <i>ou</i> UEO	48	
UEL	3	Langue en continuation	Maîtrise d'une langue déjà étudiée en vue d'une éventuelle certification européenne		24
		LVE 2 facultative			24
		Sport facultatif			
	-	VEE (Validation de l'Engagement Étudiant)			

LICENCE 3 – SEMESTRE 6 – PARCOURS SCIENCES POLITIQUES

	ECTS	Intitulé	Précisions	Heures / semestre	
				CM	TD
UEF1	9	Histoire médiévale et moderne	<i>L'étudiant suit deux cours :</i> Cours et courtisans dans l'Europe de la Renaissance <i>ET</i> Le royaume d'Angleterre (X^e s.-1307)	12	12
				24	12
UEF 2	10	Histoire contemporaine	<i>L'étudiant suit deux cours :</i> Les empires coloniaux européens (XIX^e-XX^e siècle) <i>ET</i> Introduction à l'histoire contemporaine du Québec	12	12
				12	12
UEF 3	3	Connaissance politique du monde contemporain	Constructions nationales et diversité en Amérique latine, fin XIX^e-XXI^e siècles <i>ou</i> Sociologie politique. Participation hors représentation	24	
UEO <i>ou</i> UEDC	5	Enseignements à choix	Complémentaire <i>ou</i> UEO	48	
UEL	3	Langue en continuation	Maîtrise d'une langue déjà étudiée en vue d'une éventuelle certification européenne		24
	-	LVE 2 facultative			24
		Sport facultatif			2
		VEE (Validation de l'Engagement Étudiant)			

Histoire moderne

Amérique du Nord coloniale (XVI^e-XVIII^e siècles) : les Européens et l'Amérique du Nord, de la Découverte à l'indépendance des États-Unis

Entre 1520 et 1600, la population indienne du Mexique s'effondre de plus de 90 %. En 1619, les premiers esclaves noirs arrivent en Virginie. En 1624, les Hollandais fondent la Nouvelle-Amsterdam sur l'île de Manhattan. En 1750, l'Amérique « française » s'étend de la Nouvelle-Orléans à Québec en passant par le pays des Illinois et les Grands Lacs. En juillet 1776, des franciscains espagnols fondent une mission à San Francisco, au moment même où la Déclaration d'Indépendance est signée à Philadelphie. L'histoire de l'Amérique du Nord du XVI^e au XVIII^e siècle est d'abord une histoire de contacts entre peuples et pays des deux rives de l'Atlantique, et au-delà : amérindiens, européens, africains. Après la phase de découverte, vient le temps de la conquête et des implantations espagnoles, françaises, anglaises, hollandaises. De l'exploitation économique à l'évangélisation, les modes de contacts sont divers. Des sociétés coloniales se structurent, avec des traits communs, mais aussi de profondes différences, par exemple dans les relations avec les Amérindiens et entre groupes ethniques (présence ou non de métissage). Trois « empires » dominant et entrent en rivalité : le XVIII^e siècle voit successivement la disparition de l'empire français, puis le bouleversement de l'Amérique anglaise, où l'émergence du Canada ne compense pas l'indépendance des États-Unis. Quant à la domination espagnole au Mexique, elle est en sursis. Et une large partie de l'espace américain reste encore contrôlée par les Amérindiens. Finalement, c'est à l'échelle de l'Atlantique qu'il faut observer la situation, pour mieux mesurer les interdépendances (politiques, économiques ou culturelles) d'un territoire à l'autre, d'un « empire » à l'autre, d'une rive à l'autre.

Lectures : E. HOMBERGER, *Atlas historique de l'Amérique du Nord* (p. 24-61), Paris, Éditions Autrement, 1996 ; H. TROCMÉ, J. ROVET, *Naissance de l'Amérique moderne. XVI^e-XIX^e siècle*, Paris, Hachette, 1997 (chapitres 1 à 5) ; Allan GREER, *Brève histoire des peuples de la Nouvelle-France*, Montréal, Boréal, 1998 ; Bernard LAVALLÉ, *L'Amérique espagnole, de Colomb à Bolivar*, Paris, Belin, 1993 (rééd. 2004 [voir ce qui concerne la Nouvelle-Espagne = le Mexique]).

Enseignant : Philippe HAMON

Histoire moderne

La Révolution française : quelles ruptures ? Aspects politiques, sociaux, économiques, religieux, culturels (1789-1802)

« Tout doit être nouveau », écrit un député en 1793. Du découpage administratif à la famille, en passant par la mesure de l'espace et du temps, les révolutionnaires ont voulu transformer, « régénérer » de fond en comble la société. Mais ils étaient aussi des hommes des Lumières. Axé sur la Révolution française, le cours mettra ainsi en perspective cette rupture fondamentale, dans toutes ses dimensions, et en mesurant en quoi elle s'inscrit dans l'héritage des Lumières, retravaillé par l'événement. On présentera donc la dynamique révolutionnaire (comment naît, se radicalise, se termine la Révolution). On s'intéressera aussi aux acteurs (assemblées, clubs, foules, sans-culottes...), à leurs pratiques et à leurs divergences sur le type de société à reconstruire et les moyens envisagés pour cela. En confrontant les principes aux réalisations concrètes, on examinera les enjeux et les limites des ruptures, sur le plan politiques (citoyenneté, souveraineté, Terreur), socio-économiques (libéralisme, droit à l'existence, égalitarisme), religieux. Une attention particulière sera portée à la création d'une culture révolutionnaire originale, ainsi qu'à la place des arts dans le projet de « régénération ». Les effets de la Révolution en Europe (autres mouvements révolutionnaires) ou dans les colonies (révolte et abolition de l'esclavage) seront également abordés.

Lectures : J.-P. JESSENNE, *Révolution et Empire. 1783-1815*, Paris, 1993 ; M. BIARD et P. DUPUY, *La Révolution française. Dynamique et ruptures, 1787-1804*, Paris, [2004], 4^e éd. 2020 ; M. BIARD, Ph. BOURDIN, S. MARGAZALLI, *Révolution, Consulat, Empire, 1789-1815*, Belin, 2009.

Enseignante : Dominique GODINEAU

Histoire contemporaine

Être gouverné dans l'Europe au XIX^e siècle. Une histoire de l'État au quotidien

« Être gouverné », écrivait Proudhon en 1851, « c'est être gardé à vue, inspecté, espionné, dirigé, légiféré, réglementé, parqué, endoctriné, prêché, contrôlé, estimé, [...], censuré, commandé, par des êtres qui n'en ont ni le titre, ni la science, ni la vertu ». Celui que l'on désigne souvent comme le père de l'anarchisme se garde bien d'ajouter qu'être gouverné, c'est aussi, éventuellement, être protégé, secouru, instruit ou promu. La manière dont il formule sa critique de l'État n'en est pas moins précieuse. Proudhon délaisse en effet l'analyse institutionnelle et porte sa réflexion sur les effets concrets des pratiques de l'État dans la vie des citoyens ordinaires, « noté[s], enregistré[s], recensé[s], tarifé[s] » pour reprendre le fil, encore incomplet, de son long inventaire. Sur le même modèle, ce cours examinera la croissance de l'État – fait majeur dans l'histoire de l'Europe au XIX^e siècle – à partir des interactions concrètes de celui-ci avec les populations du continent et de la présence de ses agents dans la vie quotidienne des Européens. Et l'on verra que ces serviteurs de l'État furent les premiers à être gouvernés au sens de Proudhon, c'est-à-dire à devoir adopter un certain comportement conforme à leur statut.

Lectures : B. KAFKA, *Le démon de l'écriture. Pouvoirs et limites de la paperasse*, Zones sensibles, 2013 ; L. RAPHAEL, *Recht und Ordnung. Herrschaft durch Verwaltung im 19. Jahrhundert*, Fischer, 2000 ; P. ROSANVALLON, *L'État en France de 1789 à nos jours*, Le Seuil, 1990 ; Ch. TILLY (ed.), *The Formation of National States in Western Europe*, Princeton University Press, 1975.

Enseignant : Pierre KARILA-COHEN

Histoire contemporaine

Mondes postcoloniaux. Afrique et Asie (1880-2020)

Associées à la disparition des empires coloniaux, les décolonisations constituent l'un des processus majeurs du XX^e siècle. Pour être compris, ce processus nécessite de revenir sur une histoire qui débute avant la Seconde Guerre mondiale, qui s'accélère durant les années 1960 et qui continue, aujourd'hui encore, de marquer le quotidien de nombreuses sociétés africaines et asiatiques. Nationalisme, tiers-mondisme, panafricanisme, néo-colonialisme... : il s'agit de proposer des éléments de réflexion pour retracer, aux Suds et par le point de vue des Suds, une histoire de l'Afrique et de l'Asie.

Lectures : P. BROCHEUX (dir.), *Les décolonisations au XX^e siècle*, Paris, Colin, 2012 ; B. DROZ, *Histoire de la décolonisation au XX^e siècle*, Paris, Le Seuil, 2006.

Enseignant : Guillaume BLANC

Histoire ancienne

Politiques, cultures et sociétés dans le monde colonial grec (VIII^e–IV^e s.)

Les Grecs ont largement « colonisé » les côtes du bassin méditerranéen à partir du VIII^e s. av. J.-C., fondant des établissements destinés à devenir très rapidement des cités autonomes et indépendantes. De leur confrontation et de leur voisinage avec des populations locales souvent bien structurées les diasporas grecques retirèrent la nécessité d'une organisation nouvelle et adaptée, en même temps qu'elles furent soucieuses de maintenir des relations culturelles étroites avec leur berceau d'origine, la Grèce péninsulaire. On étudiera ainsi les raisons de ce mouvement de dispersion ainsi que les traits essentiels des sociétés coloniales grecques d'Occident comme d'Orient : aspects proprement sociaux, organisations politiques, rapports avec les non-Grecs. Notre programme descendra jusqu'à la fin de l'époque classique, au IV^e s, période qui vit l'horizon de l'hellénisme s'élargir soudainement en Orient.

Lectures : E. WILL, *Le monde grec et l'Orient. Le V^e siècle (510-403)*, Paris, 1972 ; O. MURRAY, *La Grèce à l'époque archaïque*, Paris, 1995 ; Cl. BAURAIN, *Les Grecs et la Méditerranée orientale*, Paris, 1997 ; M. FINLEY, *La Sicile antique. Des origines à l'époque byzantine*, Paris, 1997 ; L. CAPDETREY & J. ZURBACH (dir.), *Mobilités grecques. Mouvements, réseaux, contacts en Méditerranée, de l'époque archaïque à l'époque hellénistique*, Ausonius, Bordeaux, 2012.

Enseignant : Henri FERNOUX

Histoire ancienne

Culture politique romaine : l'empereur, entre hommes et dieux (Haut-Empire)

Quelle était la culture politique des habitants de l'Empire romain aux trois premiers siècles de notre ère ? Quelles étaient leur appréhension du pouvoir romain et leurs attentes vis-à-vis de celui-ci ? Après une introduction consacrée au fonctionnement des institutions et de la vie politique à Rome sous le Haut-Empire, seront étudiées l'éducation politique, la diffusion des idées politiques dans l'Empire, la figure de l'empereur entre hommes et dieux, construite à partir de références héroïques (son statut après sa mort, celui d'un *divus* et non d'un *deus*, était plus ou moins celui d'un héros). Ce cours a pour objectif d'analyser la nature des liens entre les gouvernés et une figure du pouvoir à la fois proche et lointaine, l'expression de la loyauté envers elle et les formes de la contestation, la création d'un sentiment d'appartenance à une communauté politique.

Lectures : St. BENOIST, *Rome, le prince et la cité*, Paris, Presses universitaires de France, 2005 ; C. COURRIER, *La plèbe de Rome et sa culture*, Rome, École française de Rome, 2014 ; F. MILLAR, *The emperor in the roman world (31 BC–AD 337)*, Londres, Duckworth, 1992.

Enseignante : Anne GANGLOFF

Histoire médiévale

Les racines médiévales de l'Autre Europe (Bohême, Pologne, Hongrie et Prusse, IX^e-XV^e siècle)

De la Sainte couronne de Hongrie au bouclier de la chrétienté, le passé médiéval des pays d'Europe centrale est souvent mis à contribution depuis les années 2000 par les décideurs locaux pour justifier leur politique, au prix de déformations mystificatrices. Ce cours consistera à y démêler le vrai du faux. Il répondra aussi à la question plus large de savoir s'il existait déjà une « Autre Europe » au Moyen Âge, autrement dit une altérité préfigurant la fracture qui a longtemps séparé Europe occidentale et « Europe de l'Est » après 1945. Certains textes du Moyen Âge vont dans ce sens. Toutefois, si l'on adopte le point de vue des auteurs des pays concernés, et non celui des observateurs occidentaux, on obtient une image différente. Ce rééquilibrage permet de mieux appréhender l'histoire médiévale de l'Europe centrale et d'apprécier sa réelle spécificité.

Lectures : M.-M. DE CEVINS (dir.), *Démystifier l'Europe centrale. Bohême, Hongrie, Pologne du VII^e au XVI^e siècle*, Paris, Passés composés, 2021 ; M.-M. DE CEVINS, *L'Europe centrale au Moyen Âge*, Rennes, PUR, Didact histoire, 2013 ; N. BEREND, P. URBAŃCZYK, P. WISZEWSKI, *Central Europe in the High Middle Ages : Bohemia, Hungary and Poland, c. 900–c. 1300*, Cambridge, CUP, 2013.

Enseignante : Marie-Madeleine DE CEVINS

Histoire médiévale

Images du pouvoir, pouvoirs de l'image (XIV^e-XV^e siècle)

À la fin du Moyen Âge (XIV^e-XV^e siècle), toutes les autorités constituées – des papes aux empereurs en passant par les rois ou les cités-états indépendantes – ont recours aux prestiges de l'image. Le pouvoir en représentation emprunte alors les supports les plus divers, des monnaies aux tapisseries, en passant par les manuscrits ornés, les peintures murales et bientôt de chevalet, les sculptures funéraires ou encore les médailles. L'inflation considérable de l'imagerie politique, la variété de ses supports comme le renouvellement de ses formes (« inventions » du portrait, de la perspective mathématique, etc.) témoignent de l'importance inédite accordée aux pouvoirs de l'image. Centré sur l'étude des rapports entre images et pouvoirs, ce cours s'organise autour d'un double questionnement. En premier lieu, il s'agira de déterminer quels sont les motifs et les moyens de l'appropriation de l'image par le pouvoir. Comment et pourquoi certains pouvoirs produisent-ils des représentations d'eux-mêmes ? En second lieu, on s'interrogera sur les pouvoirs de l'image : comment le dispositif représentatif exerce-t-il une emprise sur les esprits, signifie-t-il une puissance ? Les images ont-elles vraiment une efficacité politique ?

Lectures : M. BAXENDALL, *L'œil du Quattrocento. L'usage de la peinture dans l'Italie de la Renaissance*, Paris, Gallimard, 1985 ; A. COLE, *La Renaissance dans les cours italiennes*, Paris, Flammarion, 1995 ; P. BOUCHERON, « Signes et formes du pouvoir », dans J. DALARUN (dir.), *Le Moyen Âge en lumières. Manuscrits enluminés des bibliothèques de France*, Paris, Fayard, 2002, p. 172-204.

Enseignant : Franck MERCIER

Sciences auxiliaires. Outils et méthodes de recherche (parcours Sciences historiques)

Épigraphie hiéroglyphique

Introduction à l'étude de l'écriture hiéroglyphique et de la langue égyptienne.

* *Le cours du semestre 5 est prolongé par celui du semestre 6.*

Lecture conseillée : la Pierre de Rosette.

Enseignant : Gilles GORRE

Épigraphie latine

Initiation à la lecture, à la traduction et au commentaire des inscriptions latines. Le cours présentera essentiellement la structure des inscriptions funéraires à Rome en examinant la relation du texte et de l'image et l'apport des épitaphes pour notre connaissance de la société romaine.

Enseignant : Christophe BADEL

Cadres, concepts et méthode de l'archéologie actuelle

Ce cours est évidemment particulièrement important pour les étudiants qui désirent ensuite intégrer le Master Archéologie, Sciences pour l'Archéologie de Rennes.

Ce cours vise tout d'abord à présenter le cadre réglementaire actuel et le contexte professionnel de l'archéologie en France. Il vise ensuite à exposer les concepts qui sont à la base de la pratique archéologique aujourd'hui (notamment la notion d'archéologie préventive et d'archéologie programmée, le raisonnement stratigraphique) ainsi que les différentes méthodes mises en œuvre : fouille sédimentaire, archéologie du bâti, archéologie extensive, recours aux archéosciences (méthodes de datation en laboratoire, analyses physico-chimiques des sols et sous-sols...), numérique appliqué à l'archéologie. On abordera encore la diversité des mobiliers archéologiques, à la fois artefacts (meuble céramique, meuble métallique, meuble lithique, etc.) et écofacts (restes humains, restes animaux, restes végétaux), et la manière dont ceux-ci peuvent être étudiés pour développer des problématiques de nature historique. L'approche choisie se veut résolument diachronique et s'accompagnera de la présentation d'opérations archéologiques récentes.

Lectures : J.-P. DEMOULE, F. GILIGNY, A. LEHOËRFF, A. SCHNAPP, *Guide des méthodes de l'archéologie*, Paris, La Découverte, 2020 (4^e édition mise à jour).

Enseignant : Pierre-Yves LAFFONT

Blasons, sceaux et monnaies : emblématique et identité visuelle au Moyen Âge

À côté des sources écrites *stricto sensu* (littéraires, normatives, diplomatiques, épigraphiques), les blasons (héraldique), les sceaux (sigillographie) et les monnaies (numismatique) associent du texte (légende) à des signes visuels (types) selon une grammaire commune, l'« emblématique », dont le décryptage révèle la richesse des codes élaborés, au service des personnes physiques ou morales qui en usent. En plus de considérations générales sur les codes iconographiques en interaction avec les courtes légendes formulaires, le cours reposera sur des études de cas. Conçu comme « science auxiliaire » au sens plein du terme (non subalterne mais aide technique fondamentale), il donnera les clés de lecture pour comprendre certains aspects des sources écrites (mentions de scellement dans les chartes) ou iconographique (les armoiries peintes sur les murs ou les plafonds).

Lectures : L. HABLLOT, *Manuel d'héraldique et d'emblématique médiévale*, Presses universitaires François-Rabelais, 2019 ; M. BOMPAIRE, Fr. DUMAS, *Numismatique médiévale*, Brepols, Turnhout, 2000 (*L'Atelier du médiéviste*, 7) ; M. PASTOUREAU, *Les sceaux*, Brepols, Turnhout, 1981 (*Typologie des sources du Moyen Âge occidental*, 36) ; M. PASTOUREAU, *Traité d'héraldique*, Picard, Paris, 2003.

Enseignant : Emmanuel GRÉLOIS

Paléographie française médiévale

Indispensable au métier d'historien, le déchiffrement des écritures anciennes ne s'improvise pourtant pas. Science auxiliaire de l'histoire, la paléographie vise ici à déchiffrer les textes manuscrits (en langue française) antérieurs à la diffusion de l'imprimerie. Le cours se conçoit comme une initiation à la paléographie en même temps qu'à une histoire des écritures en usage dans l'Europe occidentale (du IX^e au XV^e s.). Il s'intéressera aussi à la matérialité du livre médiéval (codicologie).

Lectures : M. PARISSÉ, *Manuel de paléographie médiévale*, Picard, Paris, 2006 ; P. GÉHIN (dir.), *Lire le manuscrit médiéval*, coll. « U », Armand Colin, Paris, 2005.

Enseignant : Franck MERCIER

Analyse de l'image médiévale

L'importance prise par l'image dans notre propre société a rendu l'historien plus attentif aux problèmes soulevés par les formes et les fonctions des représentations figurées au cours de l'histoire. La Chrétienté médiévale occupe une place importante dans l'histoire longue de l'image en Occident : contournant le vieil interdit biblique pesant sur l'image – « Tu ne te feras pas d'idole » – le Moyen Âge occidental n'a pas hésité à produire de nombreuses représentations figurées, y compris, et peut-être surtout, du Dieu incarné. Par-delà la présentation d'un certain nombre d'images caractéristiques de cette période, ce cours vise à familiariser les étudiants avec les méthodes d'analyse propres à l'image médiévale en tant que celle-ci n'est ni un « objet d'art », ni une simple illustration des textes.

Lectures : J. DALARUN (dir.), *Le Moyen Âge en lumière*, Paris, Fayard, 2002 ; Chr. RAYNAUD, *Le commentaire de document figuré en histoire médiévale*, A. Colin, Paris, 1997.

Enseignant : Franck MERCIER

Histoire et données : les archives du Web

En 1996, Brewster Kahle crée « Internet Archive » dans l'idée de préserver les contenus en ligne pour les générations futures. Cette prise de conscience de la valeur du Web touche ensuite les États qui organisent leurs propres procédures d'archivage du « patrimoine numérique » (Unesco). Pourquoi archiver le Web, qui recouvre tout autant les sites des musées que les blogs culinaires ? En quoi ces archives sont-elles précieuses pour faire de l'histoire contemporaine et quels problèmes se posent aux historien(ne)s qui les utilisent ? Ce cours introductif propose une exploration des archives du Web, des méthodes liées et des projets de recherche qui les mobilisent.

Lectures : S. GEBEL, *Website story : histoire, mémoires et archives du web*, Bry-sur-Marne, INA, 2021.

Enseignante : Caroline MULLER

Patrimoines et histoire (époques modernes et contemporaines)

** Cours recommandé pour les étudiants qui envisagent de suivre le parcours MPHE du Master d'Histoire*

Cet enseignement a pour objectif de familiariser les étudiants avec l'histoire du patrimoine et aux processus de patrimonialisation lors de la période moderne, avec des prolongement dans la période contemporaine. Seront ainsi présentés quelques dossiers dont la diversité servira à montrer la pluralité des chemins empruntés par la patrimonialisation : la naissance des musées (des cabinets de curiosité aux musées de province), les débuts de l'archéologie et la naissance de la préhistoire, etc.

Lectures : Fr. CHOAY, *L'allégorie du patrimoine*, Paris, Le Seuil, 1992 ; P. NORA (dir.), *Les lieux de mémoire*, Paris, Gallimard, 1997 ; D. POULOT, *Une histoire du patrimoine en Occident*, Paris, PUF, 2006.

Enseignant : Gauthier AUBERT

Connaissance politique du monde contemporain (parcours Sciences politiques)

Pouvoirs urbains. L'urbanisation comme enjeu politique (XX^e siècle)

Le XX^e siècle est celui d'une révolution : l'urbanisation mondiale. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, l'urbain est devenu le cadre dominant des pratiques et des relations sociales. Autant que la nation ou le global, la ville est ainsi une des échelles clés de compréhension du contemporain, qu'il s'agisse des dimensions économiques, sociales ou culturelles. On l'oublie souvent, mais l'urbanisation n'est pas seulement un fait, elle est également un enjeu politique majeur. De même que le XX^e siècle invente un gouvernement de la nature, il invente un gouvernement de l'urbain généralisé. En Occident d'abord, à partir de l'après-guerre, la ville devient un domaine d'action privilégié de l'État et de la bureaucratie pour planifier les sociétés d'abondance. Elle est aussi l'échelon de l'invention de nouveaux gouvernements métropolitains qui posent des questions de démocratie locale et de répartition des pouvoirs. Dès les années 1960-1970, la ville est le lieu principal des contestations politiques et sociales et de l'appel à un nouveau modèle de société porté par un fort courant philosophique marxiste. L'urbanisation devient également une question mondiale, à la fois dans le cadre du développement du capitalisme globalisé, mais aussi face au défi de l'urbanisation des pays du sud. Le cours reviendra sur ces différents enjeux dans une perspective d'histoire politique et sociale, en croisant les échelles locales, nationales et mondiale et en puisant ses exemples sur différents continents.

Lectures : Chr. LEFÈVRE, G. PINSON, *Pouvoirs urbains. Ville, politique et globalisation*, Paris, Armand Colin (Le siècle urbain), 2020 ; G. BURGEL (dir.), *La ville contemporaine après 1945* = J.-L. PINOL (dir.), *Histoire de l'Europe urbaine*, vol. 6, Paris, Seuil, [2003], 2012 ; M. BAUMEISTER, B. BONOMO, D. SCHOTT (éd.), *Cities contested. Urban Politics, and Social Movements in Italy and West Germany*, Francfort, New York, Campus, 2017.

Enseignant : Cédric FÉRIEL

Sociologie des partis et des comportements électoraux

Si la question de l'État a pu tracer une ligne de démarcation pour la science politique, les « partis politiques » et les « comportements électoraux » représentent deux des objets les plus canoniques de cette discipline. C'est spécifiquement à eux qu'est consacré ce cours, explorant leurs dimensions contemporaines, dans le prolongement d'analyses plus socio-historiques. Ce cours mobilise la littérature française aussi bien qu'internationale. Il porte une attention plus particulière au cas français, mais convoque plus secondairement des expériences étrangères. Les entrées qui structurent le premier chapitre consacré aux partis politiques sont les suivantes : professionnalisation historique et apparition des partis, approches organisationnelles et typologiques des partis (partis de cadre, de masse, attrape-tout, cartels, professionnels...), structuration des clivages, fonctions des partis, militantisme et démocratie interne. Les entrées qui organisent le second chapitre consacré aux comportements électoraux sont les suivantes : un vote sous influence (tradition écologique géographique, paradigmes de Columbia et Michigan), les variables discriminantes du vote, rationalité et compétence dans l'acte du vote, la formation des choix électoraux sous l'effet des campagnes, l'abstention électorale (constat, typification, modèles explicatifs, réponses imaginées).

Lectures : J.-Y. DORMAGEN, D. MOUCHARD, *Introduction à la sociologie politique*, Louvain-la-Neuve, De Boeck, 2019 (5^e éd.) ; A.-C. DOUILLET, *Sociologie politique : comportements, acteurs, organisations*, Paris, Armand Colin, collection Cursus, 2017 ; Th. FRINAULT, Chr. LE BAR, E. NEVEU (dir.), *Nouvelle sociologie politique de la France*, Paris, Armand Colin ; R. LEFEBVRE Rémi, *Leçons d'introduction à la science politique*, Paris, Ellipses, 2019 (3^e éd.) ; P. LEHINGUE Patrick, *Le vote. Approches sociologiques de l'institution et des comportements électoraux*. Paris, La Découverte, 2011 ; M. OFFERLÉ Michel, *Les partis politiques*, Paris, PUF, collection *Que sais-je ?*, 2022 (10^e édition).

Enseignant : Thomas FRINAULT

Histoire ancienne

Les cités grecques d'Asie Mineure aux époques hellénistique et impériale

Les cités grecques, loin de dépérir à la fin de l'époque classique comme le voulut une certaine vulgate, ont paradoxalement connu leur âge d'or aux époques hellénistique et impériale. Une documentation foisonnante l'atteste. Il s'agira d'apprécier ce paradoxe en étudiant l'histoire politique, institutionnelle et sociale des communautés civiques aux époques « tardives » (III^e s. av. J.-C.–II^e s. ap. J.-C.), dans une région particulière, l'Asie Mineure, qui fut le théâtre de guerres incessantes, dont les cités surent tirer tout le parti.

Lectures : M. SARTRE, *L'Asie Mineure et l'Anatolie d'Alexandre à Dioclétien (IV^e siècle av. J.-C. / III^e siècle ap. J.-C.)*, Paris, 1995 ; M. SARTRE, *L'Anatolie hellénistique de l'Egée au Caucase*, Paris, 2003.

Enseignant : Henri FERNOUX

Histoire ancienne

Affaires de famille à Rome (I^{er}-II^e siècles apr. J.-C.)

Le cours est consacré aux relations unissant la structure familiale et l'exercice du pouvoir aux deux premiers siècles de l'Empire romain. À la fois société aristocratique et régime monarchique, la Rome impériale confère en effet à la famille un rôle majeur. Après avoir rappelé l'importance du tournant augustéen en la matière, le cours abordera le fonctionnement de la dynastie impériale puis les comportements familiaux de l'aristocratie. Pour éclairer ces pratiques, il fera appel autant au cadre juridique qu'aux normes sentimentales et sexuelles. Il s'interrogera spécialement sur la « révolution silencieuse », valorisant l'amour conjugal et sur le contrôle de la sexualité qui a eu un impact sur les enjeux de pouvoir.

Lectures : P. VEYNE, *Histoire de la vie privée*, I, Paris, 1985 ; Y. THOMAS, « À Rome, pères citoyens et cité des pères », *Histoire de la famille*, I, Paris, 1986, p. 195-229 ; J. ANDREAU et H. BRUHNS (éd.), *Parenté et stratégies familiales dans l'Antiquité romaine*, Rome, CEFR n° 129, 1990 (dont spécialement M. CORBIER, « Les comportements familiaux de l'aristocratie romaine (II^e siècle avant J.-C.-III^e siècle après J.-C.) », p. 225-249).

Enseignant : Christophe BADEL

Histoire médiévale

Le royaume d'Angleterre d'Edgar († 975) à Édouard I^{er} († 1307) : un laboratoire politique ?

Le cours envisagera les destinées du royaume d'Angleterre depuis l'unification des royaumes anglo-saxons au milieu du X^e siècle jusqu'aux prémices de la grande confrontation avec le royaume de France annonçant la guerre de Cent Ans. Demeuré à l'écart de l'unification carolingienne du continent, l'Angleterre apparaît durant ces trois siècles comme une terre de paradoxes et le creuset d'expériences originales qu'il s'agira, au-delà de la mythologie politique (le roi Arthur, Guillaume le Conquérant, Thomas Becket, Richard Cœur de Lion, Robin des Bois...), de comprendre et d'expliquer : un espace privilégié de rencontre, de conquête (1066) et d'acculturation de peuples divers (celtes, scandinaves, angles et saxons, normands et autres continentaux) ; un royaume à l'identité singulière régulièrement intégré à de vastes ensembles géopolitiques qui le dépassent (royaume anglo-scandinave de Cnut, royaume anglo-normand de Guillaume et ses fils, empire plantagenêt) ; une terre marquée précocement par une forte prérogative royale et en même temps par de puissants contre-pouvoirs (barons, *common law*, parlement) ; une singularité culturelle et religieuse évidente et une profonde ouverture aux influences continentales...

Lectures : S. CASSAGNE, *Histoire de l'Angleterre médiévale*, Paris, Ophrys, 2000 ; J.-Ph. GENET, *Les îles Britanniques au Moyen Âge*, Paris, Hachette, 2005 ; S. LEBECQ (dir.), *Histoire des îles Britanniques*, Paris, PUF, 2007, p. 123-243 ; J. BLAIR, *The Anglo-Saxon Age. A very short introduction*, Oxford, 1984 ; G. GARNETT, *The Norman Conquest. A very short introduction*, Oxford, 2009 ; M. CLANCHY, *England and its rulers, 1066-1272*, Oxford, 1998 (2^e éd) ; C. DANIELL, *Atlas of Medieval Britain*, Abingdon, 2008. **Et pour se distraire :** *Les aventures de Robin des Bois*, film américain de M. Curtiz (1938) ; *Ivanhoé*, film américano-britannique de R. Thorpe (1952).

Enseignant : Florian MAZEL

Histoire médiévale

Le monde musulman du VII^e au XIII^e siècle

Le cours vise à fournir aux étudiants les connaissances de base de l'histoire des sociétés musulmanes, du début du VII^e siècle (naissance de l'Islam) à la fin du XIII^e siècle (dislocation du khalifat almohade, arrivée des Mongols, fin des États latins de Terre Sainte), indispensables pour appréhender pleinement les évolutions du monde musulman contemporain. Seront bien évidemment abordés les aspects religieux et culturels, politiques et institutionnels, économiques et sociaux. Le champ géographique couvert s'étendra d'Al-Andalus (actuelle péninsule Ibérique) jusqu'aux confins du sous-continent indien (Pakistan, Afghanistan, bassin de l'Indus). Le TD présentera un éventail des sources disponibles (écrites, iconographiques, matérielles) pour l'étude du monde musulman médiéval.

Lectures : Ph. SÉNAC, *Le monde musulman des origines au XI^e siècle*, Paris, SEDES, 1999 ; Ch. PICARD, *Le monde musulman du XI^e au XV^e siècle*, Paris, SEDES, 2000.

Enseignant : Pierre-Yves LAFFONT

Histoire moderne

Cours et courtisans dans l'Europe de la Renaissance

À la Renaissance, la cour est un lieu de pouvoir, qui permet de resserrer les liens entre le cœur de l'État et les provinces. C'est aussi une micro-société, où se côtoient de nombreux courtisans, attirés par la faveur royale. C'est enfin un foyer culturel et artistique, où travaillent les plus grands artistes, de Florence à Londres et de Madrid à Fontainebleau. Cet enseignement explore ainsi la naissance et l'affirmation de la civilisation de cour dans les principautés et les grandes monarchies occidentales à la Renaissance.

Lectures : É. ANHEIM, « Les sociétés de cour », dans P. BOUCHERON, J. LOISEAU, P. MONNET et Y. POTIN (dir.), *Histoire du monde au XV^e siècle*, Paris, Fayard, 2009, p. 691-708 ; P. BURKE, « L'homme de cour », dans E. GARIN (éd.), *L'homme de la Renaissance*, Paris, Le Seuil, 2002 (coll. Points) [1990] ; J. DUINDAM, *Dynasties: A Global History of Power. 1300-1800*, Cambridge, Cambridge University Press, 2015 ; N. ELIAS, *La société de cour* (trad. 1974), Paris, Flammarion 1985 (coll. Champs) [1969].

Enseignant : Cédric MICHON

Histoire moderne

Histoire de la culture matérielle à l'époque moderne

Faire l'histoire des « choses banales » sera au cœur de ce cours qui cherchera à examiner les rapports des hommes et de femmes de l'époque moderne aux objets de leur quotidien et à la consommation. Tous les champs de la culture matérielle seront abordés – cadre de vie, alimentation, vêtements... – et permettront de lier les problématiques de l'histoire sociale, culturelle et économique. Les TD offriront l'occasion de travailler sur des sources variées : actes notariés, documents iconographiques, factures et comptes...

Lectures : M. FIGEAC (dir.), *L'Ancienne France au quotidien. La vie et les choses de la vie sous l'Ancien Régime*, Paris, Armand Colin, 2007 ; M. MEISS, *La culture matérielle de la France (XVI^e-XVIII^e siècle)*, Paris, Armand Colin, 2016 ; D. ROCHE, *Histoire des choses banales. Naissance de la consommation dans les sociétés traditionnelles (XVII^e-XIX^e siècles)*, Paris, Fayard, 1997.

Enseignante : Aurélie CHATENET-CALYSTE

Histoire contemporaine

Les empires coloniaux européens (XIX^e-milieu du XX^e siècle)

De l'impérialisme hégémonique des études postcoloniales à l'empire comme simple « projet » (J. Darwin), la dimension impériale du colonialisme européen continue à faire débat. Qu'est-ce qu'un empire ? Quelles en sont les manifestations, matérielles ou symboliques ? Peut-on comparer des « formations impériales » aussi différentes que les empires coloniaux français, anglais ou hollandais ? À partir d'études de cas, cet enseignement cherche à sonder ce que fut la réalité des empires ouest-européens en Afrique et en Asie, le champ de leur domination ainsi que les différentes stratégies de résistance des populations colonisées. Si l'on prend en compte la définition des empires donnée par J. Burbank et F. Cooper, à savoir « une entité politique expansionniste maintenant les distinctions et les hiérarchies à mesure qu'elles incorporent de nouvelles populations », il semble que toute enquête sur l'empire doive nécessairement intégrer cette tension permanente entre différenciation et intégration. Il conviendra dès lors d'appréhender les étapes de mise en place, dès la première moitié du XIX^e siècle, de « sociétés coloniales » à Java, en Inde ou en Algérie, fondées sur des formes plus ou moins élaborées de ségrégation et d'exclusion ainsi que sur un racisme structurel. Par ailleurs, du « partage de l'Afrique » de la fin du XIX^e siècle jusqu'au partage du Moyen-Orient arabe dans l'entre-deux-guerres, nous interrogerons la consistance et l'effectivité même du concept d'empire tel qu'il se manifeste à travers les guerres, les circulations transnationales et la recherche d'un impossible consensus impérial.

Lectures : R. BERTRAND, *État colonial, noblesse et nationalisme à Java. La Tradition parfaite*, Paris, Karthala, 2005 ; J. FRÉMEAUX, *Les empires coloniaux. Une histoire-monde* Paris, CNRS Éditions, 2012 ; J.-L. MARGOLIN, C. MARKOVITS, *Les Indes et l'Europe. Histoires connectées (XV^e-XXI^e siècles)*, Paris, Gallimard, 2015 ; R. PRICE, *Making Empire. Colonial Encounters and the Creation of Imperial Rule in Nineteenth Century Africa*, Cambridge, Cambridge University Press, 2008 ; P. SINGARAVÉLOU (dir.), *Les empires coloniaux XIX^e-XX^e siècles*, Paris, Le Seuil, 2013 ; H. WESSELING, *Les empires coloniaux européens (1815-1919)*, Paris, Gallimard, 2009.

Enseignant : Luc CHANTRE

Histoire contemporaine

Introduction à l'histoire contemporaine du Québec

L'ambition de ce cours d'introduction à l'histoire du Canada est de proposer un enseignement sur un pays qui, *via* ses universités, est de longue date un partenaire privilégié de l'université Rennes 2 et qui pourtant reste le plus souvent largement et injustement méconnu. Centré sur le Québec et couvrant les XIX^e et XX^e siècles, il visera à saisir son histoire et ses héritages multiples (coloniaux, nationaux, culturels, linguistiques). Dès lors, l'enjeu consistera également à poser la question d'une éventuelle singularité québécoise au sein de l'espace canadien voire nord-américain.

Lectures : B. KAFKA, *Le démon de l'écriture. Pouvoirs et limites de la paperasse*, Zones sensibles, 2013 ; L. RAPHAEL, *Recht und Ordnung. Herrschaft durch Verwaltung im 19. Jahrhundert*, Fischer, 2000 ; P. ROSANVALLON, *L'État en France de 1789 à nos jours*, Le Seuil, 1990 ; Ch. TILLY (ed.), *The Formation of National States in Western Europe*, Princeton University Press, 1975.

J.-M. LACROIX, *Histoire du Canada. Des origines à nos jours*, Paris, Tallandier, coll. Texto, 2022 (éd. actualisée) ; P.-A. LINTEAU et al., *Histoire du Québec contemporain*, vol 1 : *De la confédération à la crise (1867-1929)*, Montréal, Boréal, 1979, rééd. 1994 ; vol 2 : *Le Québec depuis 1930*, Montréal, Boréal, 1986, rééd. 1993.

Enseignants : Marc BERGÈRE, Jean LE BIHAN

Sciences auxiliaires. Outils et méthodes de recherche (parcours Sciences historiques)

Épigraphie hiéroglyphique

Introduction à l'étude de l'écriture hiéroglyphique et de la langue égyptienne.

* *Le cours est donné en continuation avec celui du semestre 5 qu'il faut avoir suivi.*

Lecture conseillée : la Pierre de Rosette.

Enseignant : Gilles GORRE

Épigraphie grecque

Il semble parfois que la documentation textuelle relative à l'Antiquité soit épuisée, et qu'il ne reste plus à l'historien de l'Antiquité qu'à poser de nouvelles questions à de vieux textes ! Mais si la documentation littéraire ne s'accroît effectivement plus guère, l'archéologie, en revanche, met chaque année au jour des centaines d'inscriptions nouvelles gravées sur pierre, publiques ou privées et relatives à des sujets extrêmement divers. C'est à l'épigraphie grecque qu'il revient d'éditer, de traduire et de commenter ces textes qui assurent l'enrichissement et le renouvellement des problématiques. À partir de documents simples qui permettront de s'initier à la connaissance de la langue grecque, mais aussi de grands textes récemment publiés que l'on étudiera en traduction, on montrera comment, de l'invention de l'alphabet aux grands décrets de l'époque hellénistique, en passant par les modestes épitaphes, l'épigraphie constitue une science auxiliaire indispensable à l'historien de la Grèce ancienne.

Lectures : J. POUILLOUX, *Choix d'inscriptions grecques*, rééd. Les Belles Lettres, 2003 ; INSTITUT FERNAND-COURBY, *Nouveau choix d'inscriptions grecques*, Les Belles Lettres, 1971.

Enseignant : Henri FERNOUX

Sources de l'histoire ancienne : approche iconographique. Images et culture visuelle en Grèce ancienne

C'est par milliers que sont parvenues jusqu'à nous les images sur vase, source iconographique majeure pour notre connaissance de la Grèce ancienne : scènes de femmes puisant l'eau à la fontaine, de jeunes athlètes s'entraînant au gymnase, d'hommes festoyant au banquet, de familles prenant part à un cortège matrimonial, scènes de sacrifice ou de théâtre, scènes de guerre et scènes d'amour, dans ces images, les Grecs représentent des pans entiers de leur vie sociale. À travers une analyse de cette documentation, de ses principes et des contraintes qui lui sont propres, on abordera la culture visuelle des Anciens, la manière dont les images sont construites et agencées, le discours et la symbolique qu'elles véhiculent, résultat des intentions des peintres autant que des attentes des propriétaires.

Lectures : Cl. BÉRARD *et alii*, *La cité des images. Religion et société en Grèce antique*, Paris, Klincksieck, 1984 ; François LISSARRAGUE, *Vases grecs. Les Athéniens et leurs images*, Paris, Hazan, 1999.

Enseignant : Jean-Manuel ROUBINEAU

Sources de l'histoire ancienne : approches archéologiques. La Gaule romaine

Les connaissances sur la Gaule ont été en grande partie renouvelées ces dernières décennies en grande partie grâce à la multiplication des fouilles archéologiques. À partir d'un choix de documents variés portant à la fois sur l'archéologie du bâti (la lecture des monuments et de leur décor : arcs municipaux, trophées, temples...) et sur l'archéologie de l'objet (notamment le mobilier déposé dans les sanctuaires : statues de culte, ex-voto), nous envisagerons l'apport de l'archéologie, dans l'espace des Trois Gaules et de la Narbonnaise, dans une perspective historique.

Lecture : L. TRANOY et M. MONTEIL, *La France gallo-romaine*, Paris, 2008 ; P. GROS, *La France gallo-romaine*, Nathan, 1991.

Enseignant : Giulia ICARDI

Paléographie moderne

Comment lire le français d'hier ? Ce cours a pour objectif de former les étudiants à la pratique des documents anciens. Ce cours a pour objectif de former les étudiants à la pratique des documents anciens. Pour pouvoir accéder à de nombreux documents de l'époque moderne, il est indispensable d'apprendre à déchiffrer les écritures du temps. L'apprentissage est progressif et il repose sur un travail concret à partir des divers types de documents écrits de la période. Il concerne exclusivement des textes en langue française. Il permet au passage une initiation à bien des aspects et des institutions de l'époque moderne, et éventuellement une réflexion sur les pratiques de l'écrit au cours de la période.

Lectures : G. AUDISIO et I. BONNOT-RAMBAUD, *Lire le français d'hier. Manuel de paléographie moderne XV^e-XVIII^e siècle*, Paris, Armand Colin, collection U, 1991.

Enseignant : Philippe HAMON

Analyse de l'image moderne

Parmi les sources étudiées par les historiens, les images occupent depuis longtemps une place importante. Elles se multiplient à l'époque moderne (essor d'une peinture non religieuse, diffusion des images imprimées). Leur iconographie, ainsi enrichie, permet de multiplier les angles d'attaque, depuis le domaine politique jusqu'aux pratiques sociales. Cet enseignement en effet ne vise pas à une étude des images pour elles-mêmes (du type histoire de l'art), même si leurs conditions de production fournissent des éléments intéressants. Mais l'essentiel repose sur une analyse des représentations qu'elles contiennent, et qui parfois sont seules à même de nous révéler certaines réalités historiques.

Lectures : M. DAUMAS, *Images et sociétés dans l'Europe moderne XV^e-XVIII^e siècle*, Paris, Armand Colin, coll. U, 2000.

Enseignant : Philippe HAMON

Histoire et sciences sociales

En prenant appui sur les cours précédemment suivis par les étudiants sur l'historiographie et l'histoire de l'histoire, cet enseignement de sciences auxiliaires portera sur la place de la discipline historique parmi les sciences humaines et sociales. Dans quelle mesure l'histoire en est venue à faire partie des « sciences sociales » telles qu'elles se sont constituées depuis la fin du dix-neuvième siècle ? Ces disciplines, séparément ou comme un ensemble aux contours incertains, prétendent expliquer comment les communautés humaines tiennent et interagissent et rendre compte des comportements individuels en société. Leurs démarches sont parfois ouvertement opposées ou contradictoires entre elles. Quant à la place qu'y tient l'histoire, il n'existe aucun consensus, comme il n'y a pas d'accord non plus sur la proximité plus ou moins grande de l'histoire avec telle ou telle discipline des « sciences sociales ». Les relations entre ces disciplines ont elles-mêmes une histoire complexe au long du vingtième siècle, et le cours en retracera certains des moments et problèmes les plus importants.

Lectures : J. BOUTIER, J.-Cl. PASSERON, J. REVEL, dir., *Qu'est-ce qu'une discipline ?*, Paris, Éd. de l'EHESS, 2006 ; Chr. DELACROIX, Fr. DOSSE, P. GARCIA, N. OFFENSTADT (dir.), *Historiographies : concepts et débats*, 2 vol., Paris, Gallimard, 2010 ; T. M. PORTER, D. ROSS (éd.), *The Cambridge history of science*, vol. 7 : *Modern social sciences*, Cambridge, Cambridge University Press, 2003 ; A. GREEN, K. TROUP, *The houses of history : A critical reader in history and theory*, 2^e éd., Manchester, Manchester University Press, 2016.

Enseignant : Michel TISSIER

Sources des relations internationales

Cet enseignement méthodologique présente et analyse des sources privilégiées par les historiens pour étudier les questions internationales, pour la période contemporaine, depuis la France, en prenant en compte les ressources locales (bibliothèques rennaises, archives diplomatiques de Nantes) et celles de l'Internet. Les premières séances portent sur les dépêches consulaires afin d'étudier les pratiques diplomatiques. La seconde partie du cours confronte sur des mêmes situations des sources de nature différentes : correspondances diplomatiques, discours officiels, télégrammes d'ambassade, rapports des services de renseignement, presse, afin de tester les méthodes d'analyse, évaluer les niveaux d'information et comprendre les processus de prise de décision.

Lectures : P. RENOUVIN, J.-B. DUROSSELLE, *Introduction à l'histoire des relations internationales*, Paris, Pocket, 2010 ; M.-C. SMOUTS (dir.), *Les nouvelles relations internationales : pratiques et théories*, Paris, Presses de Sciences Po, 2012.

Enseignant : Luc CAPDEVILA

Connaissance politique du monde contemporain (parcours Sciences politiques)

Constructions nationales et diversité en Amérique latine, fin XIX^e-XXI^e siècles. Du modèle unitaire à l'État plurinational

Dans la perspective des études postcoloniales et des subalternes, il s'agit d'aborder l'histoire politique, sociale et culturelle de l'Amérique latine à partir de la relation que les minorités culturelles, tout particulièrement les populations amérindiennes et afro-latino-américaines ont entretenue avec les États-nationaux à l'époque contemporaine. Partant de la construction des États-nationaux selon un modèle unitaire à la fin du XIX^e siècle, le cours interroge la trajectoire historique de ces populations pour comprendre la convergence relative des sociétés d'Amérique latine vers le multiculturalisme, voire vers la construction d'États « plurinationaux » au début du XXI^e siècle. On insistera sur les grands moments et les conjonctures qui ont marqué cette histoire du sous-continent en tant qu'aire culturelle, mais aussi sur les circulations et les transferts d'expérience qui ont pu se produire à l'échelle continentale.

Lectures : J. DEL POZO, *Histoire de l'Amérique latine et des Caraïbes de 1825 à nos jours*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2006 ; G. R. ANDREWS, *Afro-Latinoamérica, 1800-2000*, Madrid, Iberoamericana, 2007 ; Chr. GROS, D. DUMOULIN-KERVAN, (éd.), *Le multiculturalisme « au concret ». Un modèle latino-américain ?*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2012 ; Y. LE BOT, *La grande révolte indienne*, Paris, Robert Laffont, 2009.

Enseignant : Luc CAPDEVILA

Sociologie politique. Participation hors représentation

Étudier la participation en dehors du mécanisme représentatif implique également d'analyser, dans une seconde partie du cours, les dispositifs participatifs (conseils de quartier, jurys citoyens, budgets participatifs, etc.). Ces dispositifs relèvent de ce que la recherche anglo-saxonne appelle la *public participation*, autrement dit la participation de simples citoyens, proposée et encadrée par les pouvoirs publics. On peut définir plus précisément la participation publique comme « l'ensemble des dispositifs institutionnels, officiellement mis en œuvre par les autorités publiques, à toutes échelles, dans le but d'associer tout ou partie d'un public à un échange de la meilleure qualité possible, afin d'en faire des parties-prenantes du processus décisionnel dans un secteur déterminé d'action publique » (Gourgues, 2013, p. 13). Entendu ainsi, La participation publique ne constitue pas, du moins en première instance, une pratique contestataire mais plutôt un nouvel « art de gouverner » (Blondiaux, 2008) mobilisé par les pouvoirs publics. Dans ce cours, il s'agira à la fois d'étudier les contextes d'émergence de ces dispositifs, les effets de leurs agencements sur les participants ainsi que sur les acteurs de la compétition politique.

Lectures : [sur les mouvements sociaux] O. FILLIEULE, L. MATHIEU, C. PÉCHU (dir.), *Dictionnaire des mouvements sociaux*, Paris, Presses de Sciences Po, 2020 ; E. NEVEU, *Sociologie des mouvements sociaux*, Paris, La Découverte, 2019 ; Ch. TILLY, *From Mobilization to Revolution*, Reading (Mass.), Addison-Wesley Publishing Co., 197 ; Chr. TRAÏNI, J. SIMÉANT-GERMANOS, « Introduction. Pourquoi et comment sensibiliser à la cause ? », dans Chr. TRAÏNI (dir.), *Émotions... Mobilisation !*, Paris, Presses de Sciences Po, 2009, p. 11-34 ; [sur la démocratie participative] L. BLONDIAUX, *Le nouvel esprit de la démocratie. Actualité de la démocratie participative*, Seuil, coll. « La république des idées », 2008 ; J. DEMOULIN, et M.-H. BACQUÉ. « Les conseils citoyens, beaucoup de bruit pour rien ? », *Participations*, vol. 24, n° 2, 2019, p. 5-25 ; G. GOURGUES, *Les politiques de démocratie participative*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 2013 ; H. WAGENAAR, « The Agonistic Experience: Informality, Hegemony and the Prospect for Democratic Governance », in S. GRIGGS et al. (dir.), *Practices of Freedom. Decentred Governance, Conflict and Democratic Participation*, Cambridge, Cambridge University Press, 2014, p. 217-248.

Enseignants : Bleuwenn LECHAUX, Sébastien SÉGAS

LA DISCIPLINE COMPLÉMENTAIRE HISTOIRE

L1 S1	<p>Histoire politique de l'Europe au XIX^e siècle</p> <p>Entre le Congrès de Vienne et le déclenchement de la Première Guerre mondiale, l'Europe se transforme profondément sur le plan politique sous l'effet de deux dynamiques fondamentales : la poussée libérale puis démocratique d'une part, l'essor des nationalismes de l'autre. Le cours magistral permettra d'examiner le jeu complexe de ces deux dynamiques politiques à l'échelle européenne, tout en montrant la diversité des situations sociales et culturelles des peuples et pays d'Europe. Les séances de travaux dirigés seront consacrées plus spécifiquement à l'étude de ces dynamiques dans le cas de la France entre 1814 et 1914.</p> <p>Enseignante : Dorothea BOHNEKAMP</p>	CM
	<p>La France d'Ancien Régime (XVI^e-XVIII^e siècle)</p> <p>L'objectif de ce cours d'introduction aux Temps modernes est de décrire, à partir de l'exemple français, les structures et le fonctionnement des sociétés européennes entre Moyen Âge et Révolution. La notion d'Ancien Régime (inventée <i>a posteriori</i> en 1789 pour qualifier l'époque et la société antérieures) renvoie à des structures politiques, démographiques, sociales, économiques et à des croyances... Le cours cherchera à envisager les traits essentiels de la France de la fin du XV^e siècle à la fin du XVIII^e siècle : fondements et évolutions de la monarchie, cadres et dynamiques de la société et de l'économie, phénomènes culturels majeurs. Au-delà du tableau descriptif, les cours magistraux et travaux dirigés chercheront aussi à faire place aux grandes lignes d'évolution.</p> <p>Enseignant : Renaud SEYFRIED</p>	CM
L1 S2	<p>Les cités grecques d'époque classique (fin VI^e–mi IV^e av. J.-C.)</p> <p>Les cités grecques constituent une forme d'organisation sociale qui, apparue au VIII^e siècle av. J.-C., va prospérer, contre vents et marées, jusqu'à la fin de l'Antiquité. On étudiera ici les deux siècles les mieux documentés de leur histoire, à savoir les V^e et IV^e siècles av. J.-C., souvent appelés du nom d'époque classique. Dans une perspective d'histoire totale, on abordera non seulement la géopolitique du monde grec, mais aussi les structures institutionnelles et politiques en vigueur dans les cités, la culture matérielle dans laquelle baignaient leurs habitants, les liens sociaux et pratiques culturelles unissant et distinguant les différents groupes d'appartenance, mais aussi les inégalités de statut, de genre ou de richesse qui ont fait des cités des communautés alliant, de manière paradoxale, idéaux politiques égalitaires et vie sociale profondément hiérarchisée.</p> <p>Enseignant : Gilles GORRE</p>	CM
	<p>Introduction à l'Europe médiévale (V^e–fin du XII^e siècle)</p> <p>Ce cours entend étudier les évolutions qu'a connues le monde occidental au cours du Moyen Âge, depuis la mise en place des royaumes barbares au V^e siècle, jusqu'à la fin du XII^e siècle. Tous les aspects de la vie sociale y seront étudiés : le rôle majeur de l'Église dans la société ; les nouvelles structures politiques qui remplacent l'Empire romain et leur évolution ; les profonds changements économiques qui permettent le lent passage du monde antique au mode de production seigneurial ; les mutations idéologiques qui reposent sur la recherche d'une société idéale permettant de conduire l'ensemble des hommes au salut.</p> <p>Enseignant : Amaury CHAUOU</p>	CM
L2 S3	<p>Des Gracques à Auguste : la fin de la République et la mise en place du principat (133 av. J.-C.–14 ap. J.-C.)</p> <p>Le cours porte sur la République tardive et sur le début du principat, depuis 133 av. J.-C., date de la loi agraire de Tiberius Sempronius Gracchus, jusqu'en 14 ap. J.-C., à la mort d'Auguste. Il s'agit d'étudier les transformations économiques, sociales et politiques qui marquent la fin de la République, d'analyser l'avènement des pouvoirs personnels, puis le passage à un régime ambigu, fondé sur le pouvoir d'un <i>princeps</i>, littéralement le « premier », qui prétend restaurer l'État romain.</p> <p>Enseignante : Anne GANGLOFF</p>	CM
	<p>Introduction à l'Europe médiévale (XIII^e–XV^e siècle)</p> <p>Cette seconde « introduction à l'Europe médiévale » couvre une période qui, du XIII^e au XV^e siècle, voit progressivement se dessiner les contours d'un espace européen politiquement divisé tandis que s'efface progressivement l'idéal unitaire de la Chrétienté. De la guerre de Cent Ans aux nombreux schismes de l'Église en passant par la Peste noire, les derniers siècles du Moyen Âge (XIII^e–XV^e siècle) ont été volontiers présentés par l'historiographie traditionnelle comme une période transitionnelle de déclin de la « civilisation occidentale » avant le renouveau de la « Renaissance ». Nous verrons que cette période dite de « crise » a également constitué le lieu et le moment de nombreuses inventions, expérimentations (religieuses, politiques, économiques, technologiques et esthétiques) qui ont contribué au dynamisme conquérant de l'Europe des Temps modernes.</p> <p>Enseignant : Franck MERCIER</p>	CM

L2 S4	<p>Histoire des îles Britanniques (milieu du XVII^e–fin du XVIII^e siècle) Comment un archipel faiblement peuplé et isolé à la périphérie occidentale de l'Europe a pu devenir en quelques décennies seulement l'arbitre des querelles européennes puis le premier véritable hégémon mondial ? Que ce soit sur le plan politique (avec la naissance du système parlementaire), intellectuel (de Thomas Hobbes à Adam Smith, en passant par John Locke), économique (en tant que premier foyer du capitalisme financier puis industriel), militaire ou diplomatique (à l'origine du plan grand empire colonial de l'histoire), la Grande-Bretagne du XVII^e et XVIII^e siècle est rapidement devenue le centre des principales évolutions culturelles et sociales de son temps. Ce cours s'attache à comprendre la genèse et l'étendue de ces bouleversements.</p> <p>Enseignant : Karim GHORBAL</p>	CM + TD
L3 S5	<p>Mondes post-coloniaux Afrique-Asie La disparition des empires coloniaux au XX^e siècle fait l'objet d'un important renouveau historiographique depuis une vingtaine d'années. Il ne s'agit pas de fournir une histoire exhaustive des décolonisations mais de proposer des éléments de réflexion sur un processus complexe qui a commencé avant la Deuxième Guerre mondiale et qui se différencie selon les territoires et leurs sociétés, les puissances coloniales impliquées ou encore le contexte international.</p> <p>Enseignant : Guillaume BLANC</p>	CM + TD
L3 S6	<p>Les cités grecques d'Asie Mineure aux époques hellénistique et impériale Les cités grecques, loin de dépérir à la fin de l'époque classique comme le voulut une certaine vulgate, ont paradoxalement connu leur âge d'or aux époques hellénistique et impériale. Une documentation foisonnante l'atteste. Il s'agira d'apprécier ce paradoxe en étudiant l'histoire politique, institutionnelle et sociale des communautés civiques aux époques « tardives » (III^e s. av. J.-C.–II^e s. ap. J.-C.), dans une région particulière, l'Asie Mineure, qui fut le théâtre de guerres incessantes, dont les cités surent tirer tout le parti.</p> <p>Enseignant : Henri FERNOUX</p>	CM + TD

LES UEO PROPOSÉES PAR LE DÉPARTEMENT D'HISTOIRE

Les UEO s'adressent à tous les étudiants du campus, y compris aux étudiants d'Histoire.
Pour plus de précision sur l'ensemble des UEO proposées par l'université : <https://www.univ-rennes2.fr/suio-ip/enseignements-ouverture-ueo>

Type et intitulé	Responsable	L1		L2		L3	
		S1	S2	S3	S4	S5	S6
UEO THÉMATIQUES							
Analyse du monde contemporain	Pierre KARILA-COHEN		X	X	X	X	X
Bretagne	Gauthier AUBERT	X	X	X	X		
Canada	Marc Bergère	X	X	X	X		
Colonialisme vert	Guillaume Blanc					X	
Éducation et politique	Patricia LEGRIS	X	X	X	X	X	X
Fait religieux	Samuel GICQUEL	X	X	X	X	X	X
Genre et Société	Solenn Mabo	X	X	X	X	X	X
UEO PROFESSIONNELLE							
Sécurité et défense internationale	Yann LAGADEC			X	X	X	X

INFORMATIONS PRATIQUES

Les contacts

<i>Fonction</i>	<i>Nom</i>	<i>Bureau</i>	<i>Courrier électronique</i>
Direction du département	Karine KARILA-COHEN	A 219	karine.karila-cohen@univ-rennes2.fr 02 99 14 18 60
Direction des études	Gilles GORRE	A 301	gilles.gorre@hotmail.fr
Coordination Licence 1	Aurélié CHATENET-CALYSTE	A 307	aurelie.chatenet-calyste@univ-rennes2.fr
Coordination Méthodologie	Gilles GORRE	A 301	gilles.gorre@univ-rennes2.fr
Coordination Licence 2	Christophe BADEL	A 310	chrisbadel@laposte.net
Coordination Licence 3	Jean-Manuel ROUBINEAU	A 309	jean-manuel.roubineau@univ-rennes2.fr
Coordination EAD	Caroline MULLER	A 329	caroline.muller@univ-rennes2.fr
Coordination Saint-Brieuc	Cédric BOISSIÈRE (L1-L2) Georges PROVOST (L3)		cedric.boissiere@univ-rennes2.fr georges.provost@univ-rennes2.fr
Relations internationales	Solenn MABO	A 333	solenn.mabo@univ-rennes2.fr
Secrétariat Rennes	Antoine RICHARD <i>chargé de la L1 et de la L2</i>	A 216	antoine.richard@univ-rennes2.fr 02 99 14 18 62
	Isabelle AUFFRAY <i>chargée de la L3</i>	A 218	isabelle.auffray@univ-rennes2.fr 02 99 14 18 61
<i>Ouvert l'après midi</i>	Alexandra DUCLOS <i>chargée des Masters et des UEO Thématiques</i>	A 217	alexandra.duclos@univ-rennes2.fr 02 99 14 18 63

Du bon usage du courrier électronique

Autant que possible, *le contact direct avec vos interlocuteurs est préférable*, mais si vous leur adressez un courriel, merci de respecter les règles suivantes.

Règle n° 1 : Utiliser sa messagerie universitaire (@etudiant.univ-rennes2.fr), non l'adresse privée.

Règle n° 2 : Indiquer en objet l'année d'étude ainsi que le cours concerné

Règle n° 3 : Ne pas écrire la même chose à plusieurs responsables séparément.

Règle n° 4 : Veiller à n'évoquer qu'une seule question par courriel.

Règle n° 5 : Respecter les temps de repos (soirées, fin de semaine, etc.).

À savoir :

**les enseignant(e)s se tiennent à la disposition des étudiant(e)s,
soit lors d'une permanence hebdomadaire, soit sur rendez-vous.**

N'hésitez pas à les contacter.

Réalisation graphique : Emmanuel Grélois, 2022